

TOUS LES JOURS DE NOTRE VIE CHICAGO IL USA Ven 12.06.59

 [Un frère introduit frère Branham.–N.D.E.] C'est très gentil. Merci. Oui. Que Dieu vous bénisse aussi.

Vous pouvez vous asseoir.

J'apprécie certainement cet accueil chaleureux que m'a réservé le comité de cette convention de Chicago. Et ce matin, frère Sullivan m'a demandé si j'allais assister à la... l'année prochaine dans l'Ohio, là chez lui, où se tiendra la prochaine convention. Et je lui ai répondu que, si le Seigneur le veut, je serais heureux d'être là. Nous allons tout simplement... Naturellement, jour après jour, nous ne savons pas ce qui va arriver. Nous devrions toujours dire : « Si c'est la volonté du Seigneur... » Mais cette convention a vraiment été une bénédiction pour moi.

2. Comme je vous le disais, récemment j'ai rencontré le Saint-Esprit à ma caverne où je vais prier.

(Et je crois qu'il essaie de mettre les téléphones au point. Ils ont une transposition, peu importe ce que c'est... Je pense que c'est cela.)

Et je me rappelle que lorsque je travaillais pour la Compagnie du Service Public, nous appelions cela une transposition, lorsque nous changions les trois phases du câble, nous le transposions en le faisant passer d'une–d'une phase à... de la phase de droite vers la phase de gauche. Et nous appelions cela une transposition. Je pense que c'est ce qu'il y a eu là. Une transposition de la–la voix. Mais nous sommes vraiment heureux d'être ici.

3. Et tout à l'heure, Billy est venu me dire en courant, il m'a dit : « On est en train de prélever une offrande, papa. Dis-leur merci. » Eh bien, je–je vous remercie de tout mon cœur. Et je–j'ai dit à Joseph de ne pas le faire. Il a dit qu'il va le faire. Mais cela peut sans doute être utilisé maintenant même, parce que j'en ai vraiment besoin. Comme vous le savez, je suis... Récemment, j'ai emprunté cinq mille dollars. Et puis, avant que je ne puisse les rembourser, j'ai dû emprunter encore cinq mille dollars. Et vous savez ce que je veux dire. Et je... Mais j'ai encore ma première offrande qui doit être prélevée.

Mais si peut-être le Seigneur pourvoit, il me faudra une fois de plus sortir très bientôt à mes propres frais... Je suis un agent du Branham Tabernacle. Vous pouvez tous vous demander comment je vis si je ne perçois pas d'argent. J'ai un salaire du Tabernacle qu'on est censé m'accorder, 100 dollars par semaine. Après déduction des charges, je gagne environ soixante-quinze dollars par semaine. C'est de cela que je vis. Et ainsi... Mais autrement, cela va dans une Fondation appelée le Branham Tabernacle, et cela ne peut être utilisé que pour les réunions à l'extérieur comme ici, pas pour le Tabernacle. Et c'est ainsi que je veux que la chose soit. Je n'avais jamais touché de salaire jusque très récemment. Et parfois, je n'utilisais même pas tout ça. Mais maintenant, je vis d'un salaire venant du Tabernacle, en fait...

4. Ils pensent que, comme j'ai eu un peu d'ennuis pour n'avoir pas obtenu ce numéro pour ma Fondation... Etant une église, je ne pensais pas que c'était nécessaire pour moi, mais ils m'ont dit que j'en avais certainement besoin. Et ainsi donc, c'est là

que sont survenus les ennuis. Et maintenant, j'ai envoyé... Je fais des démarches pour obtenir un numéro, et tout ira bien.

Et je gagne simplement un—un salaire d'environ soixante-treize dollars par semaine, après qu'on a déduit toutes mes charges comme les taxes et ainsi de suite par—par semaine. Et tout l'argent qui reste va uniquement dans l'oeuvre de l'Évangile. Je n'y touche pas, je n'en ai jamais touché un sou. L'église me remet tout simplement un chèque, et c'est ainsi que je vis. Nous avons une grande famille. Et vous savez ce que cela... Nous ne menons même pas une vie de luxe, ni une vie des gens de haute classe aux dépens des visites des malades et toutes les autres choses, et puis [j'ai] soixante-treize dollars par semaine.

5. Mais dans les réunions, je suis pratiquement enclin à... Dans mes services de guérison, j'ai remarqué que si je prie tout simplement pour les malades, cela est de loin mieux. Et je suis... beaucoup de discernement, ça s'est déversé sur moi hier soir, ici. Mais j'utilise cela plus dans ces entretiens privés. Je trouve que cela est beaucoup plus glorieux, parce que j'ai la personne à mes côtés. Et puis, monsieur Mercier, celui qui assure la permanence téléphonique chez—chez moi, quand les gens veulent venir, ils ne—ils ne voient pas la Parole, l'issue... Nous nous tenons devant eux et prions le Seigneur. Et lorsque nous prenons un cas, nous restons juste là-dessus jusqu'à ce que ce cas soit positivement résolu. Voyez ? Nous restons vraiment là-dessus. Et nous n'abandonnons jamais cela. Nous faisons une liste de cela, nous mettons cela de côté, et nous revenons sur ce cas, nous continuons jusqu'à ce que le Seigneur révèle la chose.

Et je pense que c'est ce qui se fera plus tard, peut-être que je conduirai tous mes services comme cela. Au cours des réunions de prière et d'autres réunions, on fait tout simplement passer les gens là et je prie pour eux. Et puis, s'il y a un cas difficile, c'est-à-dire s'ils ne comprennent pas et qu'ils ratent leur guérison, dans ce cas nous les renvoyons dans des entretiens privés ; ainsi je peux aborder ces gens en aparté. De cette façon, c'est un peu mieux plutôt que d'arrêter ; on fait passer juste une demi-douzaine de gens ici en une soirée ou quelque chose de ce genre. C'est pratiquement tout le monde à travers la nation qui me connaît et qui connaît le ministère. Eh bien, lorsqu'on ira outre-mer, ce sera différent à ce moment-là, là-bas. Nous pourrions continuer là-dessus de la façon dont nous l'avons fait ici.

6. J'envisage... Si le Seigneur le veut, et je crois que j'ai de l'assurance que la meilleure partie de mon ministère est juste devant moi. Je—je crois cela de tout mon coeur. Je—je ne suis plus un garçon, vous savez, ainsi... j'étais un... Récemment j'ai fêté un anniversaire, et... le 6 avril et... Voyons chérie, j'étais un... J'ai dépassé 25 ans, n'est-ce pas ? Je suis né en 1909, ainsi tout le monde sait que je devrais dépasser un tout petit peu 25 ans, ainsi... et ainsi, je ne suis plus un petit garçon. Mais, vous savez, je pense que vous devez avoir un peu de l'âge pour commencer à vous rendre compte de ce que sont toutes ces choses. Au moins, c'est ce que je ressens. J'aimerais vous remercier, vous les frères, pour votre merveilleuse collaboration, ainsi que votre amour, votre gentillesse et pour cette offrande d'amour qui sera remise directement aux administrateurs pour être mise directement dans la Fondation. Et tout sera dépensé, chaque sou, pour le Royaume de Dieu, pour les missions d'outre-mer pour d'autres choses dont je—je suis sûr qu'elles sont justes. Ce sera certainement pour une cause

juste. Ainsi, j'aimerais que ça soit ici. Je ne... je n'aimerais pas qu'il en soit autrement. C'est ainsi que je veux que cela se fasse.

7. Eh bien, demain—demain matin, c'est le déjeuner des Hommes d'Affaires du Plein Evangile au Edgewater Beach. Rien que d'entendre ce nom me fait frémir. C'est—c'est beaucoup d'argent, vous savez, et pour entrer là, ça fait beaucoup de frais. Et ainsi, je... nous serons là, le Seigneur voulant, le matin à ce déjeuner. Je prie le Seigneur de nous bénir comme Il l'a fait ce matin au—au déjeuner des ministres.

Et puis, demain soir, on projettera le film de frère Osborn ici dans la ville, et on a déjà annoncé cela, et je vais aller très loin, à plusieurs kilomètres, très loin vers Hammond, là dans une petite église, juste pour prêcher. Il n'y aura pas de service de guérison, on prêchera tout simplement pendant un petit service de trente minutes ou quelque chose de ce genre, et on reviendra. On pourra, ou plutôt on prendra un petit repos.

8. Et puis dimanche après-midi, je compte voir ce film moi-même. Ainsi, si vous êtes ici dans les parages, demain soir, allez voir le film de frère Osborn. C'est toujours mieux de voir cela le soir, parce qu'il fait plus sombre dans la salle, et les images paraissent mieux.

Et puis dimanche soir, l'Eglise de Philadelphie sponsorise un petit service d'au revoir en l'honneur de frère Joseph qui va outre-mer. Et ce service sera tenu dans le même bâtiment. Je crois que c'est l'école—l'auditoire de l'Ecole secondaire Lakeview, juste par ici, non loin de l'Avenue du Parc [Park Street—N.D.T.], Irving Park, et au National Avenue. Très bien. Et ce sera dimanche soir à 19 h 30'. Je prêcherai et je prierai pour les malades, le Seigneur voulant.

J'ai tardé de quelques jours avant de me rendre une fois de plus outre-mer en Australie et à différents endroits où je sais qu'une bataille m'attend. Ce qu'ils ont fait à Oral Robert là-bas, c'est ce qu'ils ont fait à Billy Graham. Et je sais que mon temps arrive. Mais j'aimerais y mettre ma part de l'Evangile pour le jour du jugement. Vous voyez ? Mes frères se sont rendus là et ils ont joué leur rôle ; il est de mon devoir d'aller jouer mon rôle. S'ils rejettent donc cela, alors Dieu est un Dieu juste. Il manifeste toujours Sa grâce avant le jugement. Je suis sûr que je peux solliciter les prières de ce groupe de gens pour qu'ils prient pour moi pendant que je serai là-bas.

9. Eh bien, avant d'ouvrir Sa Parole, ou de La lire afin qu'Il puisse nous L'ouvrir, inclinons la tête pour un mot de prière.

Bienveillant Seigneur, maintenant nous venons avec hardiesse dans Ta Présence, mais dans l'humilité, sachant que nous n'avons pas du tout d'endroit où nous tenir, ni de mérites pour pouvoir venir de cette façon, avec hardiesse. Mais c'est parce qu'il nous est demandé de nous approcher hardiment du Trône de miséricorde. Et nous venons au Nom de Celui qui nous a invités à venir, le Seigneur Jésus. Et nous Te prions, ô Dieu, de bien vouloir répondre à notre prière. Et nous avons cette assurance bénie que si nos coeurs ne nous condamnent pas, Dieu nous exaucera.

Et s'il y a dans nos vies une chose quelconque qui serait une condamnation pour nous, alors Seigneur, pardonne-nous d'abord nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Parce que nous savons que Celui qui nous a demandé de venir a dit : « Si vous, vous ne pardonnez pas de tout votre coeur tout homme de ses offenses, votre Père céleste non plus ne vous pardonnera pas vos offenses. Et par conséquent, lorsque vous priez, lorsque vous êtes debout en train de prier, pardonnez. » Seigneur, si

j'ai un ennemi quelque part dans ce monde, je prie, ô Dieu, que Tu nous pardonnes tous deux, sachant que nous sommes des hommes, des êtres humains qui luttent pour entrer dans le Royaume.

10. Et je Te demande de nous parler au travers de Ta Parole ce soir et de La vivifier dans nos coeurs et dans nos esprits. Ensuite, Seigneur, nous prions pour cette convention qui se termine, nous Te remercions pour ce que cela a représenté pour nous tous. La Semence qui a été semée dans nos coeurs, ô Dieu, puisse-t-Elle grandir continuellement.

Bénis ces hommes, ces braves frères qui se sont rassemblés pour cette réunion, et ces femmes—leurs femmes, ainsi que les soeurs et ainsi de suite, Tes enfants. Fais de nous tous de meilleurs chrétiens, plus aptes à Ton service pour cette année qui vient. Réponds aux prières de mes frères, ô Seigneur, lorsqu'ils viendront prier pour les malades et pour les nécessiteux. Exauce-les, ô Seigneur. Car un jour, Salomon a dit: « Si Ton peuple est dans la détresse et qu'il se tourne vers ce lieu saint, et prie, alors écoute-le du haut des cieux. » Seigneur, je prie que, lorsqu'ils tourneront leur visage vers le Ciel pour prier, Tu les exauces alors, Seigneur ; réponds à leurs prières. Puissent leurs ministères grandir cette année, et les églises croître en nombre, en puissance et qu'elles trouvent plus de grâce devant Dieu.

Ce soir, nous Te prions de guérir les malades qui sont au milieu de nous. Sauve ceux qui sont ici pour être sauvés. Remplis du Saint-Esprit ceux qui ont soif de la justice. Parle au travers des lèvres mortelles et écoute au travers des oreilles [mortelles]. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

11. [Quelqu'un parle en langues et un autre interprète.—N.D.E.] ... ?... Merci, Seigneur. Amen.

Avez-vous remarqué récemment... ? C'était dans les réunions que je tenais, partout, à l'échelle nationale et au Cuba, et—et jusque là dans ces Îles. Chaque fois qu'une interprétation était donnée, il était toujours dit : « Si vous croyez Ma Parole... » Voyez ? Croyez cela. Oh ! c'était ça la question que Jésus avait posée : « Trouverai-Je la foi lorsque Je reviendrai ? » Il n'a pas demandé : « Trouverai-Je des églises ? Trouverai-Je des religions ? », mais : « Trouverai-Je la foi ? » Pas même... Il n'avait pas mis en doute la sincérité, mais il a mis en doute la foi. Eh bien, puisse le Seigneur, qui a parlé au travers de l'interprétation des dons de langues, puisse-t-Il laisser Son Esprit Se mouvoir dans ce bâtiment ce soir et donner la foi à tout le monde.

12. A présent, je vais lire dans le Livre de saint Luc au chapitre 1, et nous commencerons au verset 73 pour notre texte. Et mon sujet de ce soir est : Tous les Jours de notre vie.

... le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, de nous permettre, après que... serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et la justice tous les jours de notre vie.

J'aime cela : « Tous les jours de notre vie. »

13. Lorsque nous recevons Christ, cela n'est tout simplement pas pour quelques heures, ou juste pour le temps du réveil, mais cela doit durer tous les jours de notre vie. Je pense que toute personne qui vient à Christ devrait premièrement s'asseoir et

réfléchir avant même de se rendre à la réunion. « Si Dieu m'appelle, serai-je prêt ? S'Il parle à mon coeur ce soir, me lèverai-je ? Suis-je prêt à Lui abandonner toute ma vie ? » C'est l'unique moyen pour qu'Il vous accepte, quand vous Lui donnez toute votre vie. L'homme est enclin à suivre sa propre voie. L'homme aimerait faire les choses d'après... Mais il aime faire les choses à sa manière. Il l'a montré juste quelques heures après sa chute. Dans le jardin d'Eden, il voulait faire les choses à sa façon. En effet, l'homme est toujours satisfait tant qu'il fait les choses à sa propre façon.

14. Avez-vous déjà remarqué que, lorsque vous conduisez avec quelqu'un d'autre, il se commet toutes sortes d'erreurs? Vous faites presque sortir la lame de parquet de l'autre côté en poussant, essayant d'arrêter la voiture par vous-même. Et dans votre pensée vous vous dites : « Eh bien, pourquoi a-t-il fait cela ? » Ou : « Pourquoi a-t-il tourné dans cette direction ? Moi, j'aurais fait cela de telle ou telle façon. »

Voyez, c'est tout simplement la nature de l'homme. Il aime sa propre voie. Et Dieu n'a pas fait l'homme pour que celui-ci désire sa propre voie. Dieu a fait l'homme pour que celui-ci dépende de Lui, pour qu'il abandonne sa propre voie, qu'il crucifie sa voie. Il nous a comparés aux brebis. Et la brebis est un animal qui ne peut pas retrouver son propre chemin. Il faut qu'on la conduise. Et un petit agneau peut se perdre en quittant la bergerie, et il est complètement perdu. Il se tient tout simplement là et se met à bêler.

Il en est ainsi de l'être humain. S'il devient un agneau, si sa nature est changée, il dépend totalement de Dieu et de la conduite de Dieu. Mais l'homme terrestre, lorsqu'Adam a vu qu'il était déchu de cet état où Dieu l'avait placé, où il dépendait totalement de Dieu, Adam a dû vite manifester sa seconde nature, sa nature déchue. Et il cherchait un chemin de retour pour être racheté, mais il voulait y aller à sa manière et d'après ses propres pensées.

15. J'espère que l'église comprendra ceci que nous n'avons aucun droit d'utiliser notre propre pensée concernant les choses. Lorsque nous devenons des chrétiens, nous abandonnons totalement chaque brin de nos capacités mentales à Dieu pour suivre Sa conduite à Lui. Et tant que nous essayons d'y aller d'après nos propres sentiments, alors nous utilisons l'état déchu de notre être.

En effet, Dieu conduisait Adam avant la chute ; et après la chute, Adam a voulu conduire Dieu. Eh bien, Dieu a pourvu à Adam d'un moyen, mais ce dernier n'a pas voulu de ce moyen. Il voulait se faire lui-même une religion. Et comme nous le voyons, il–il a voulu le faire de lui-même. Il ne voulait pas s'attendre à Dieu et Lui dire : « Seigneur, c'est Toi qui me conduisais avant ceci. Et maintenant je suis tombé ; je suis perdu. Maintenant, aide-moi et montre-moi comment retourner à Toi, Seigneur. » Nous n'aurions jamais tous ces troubles que nous avons aujourd'hui.

16. Et si seulement l'homme peut s'approcher davantage de Dieu ! Lorsque vous êtes perdu, n'essayez pas de chercher votre propre voie ! Abandonnez-vous tout simplement à Lui, et Il vous conduira et vous ramènera. N'essayez pas de vous représenter la chose. Ce–ce sont des capacités mentales.

Il y a quelque temps, j'ai dit, au cours d'une–au cours d'une réunion, dans un message... Et j'ai dit : « Dans le jardin d'Eden, Dieu et le diable ont choisi chacun sa partie dans l'homme. Le diable a pris la tête de l'homme ; Dieu a pris le coeur de l'homme. » Le diable essaie de lui montrer avec ses capacités intellectuelles quelque chose de grand qu'il peut faire. Et il aime simplement voir avec ses yeux ce qu'il peut

voir. Dieu vient dans son coeur et l'amène à croire aux choses qu'il ne peut pas voir. « Car la foi, c'est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Il croit tout simplement cela, parce que Dieu l'a dit. Il n'a pas besoin de voir quelque chose, ou il n'y a aucun sens de son corps qui doit déclarer cela ; il croit tout simplement cela dans son âme où Dieu habite. Mais le diable a pris sa tête et il le rend intelligent, il se représente une religion, un moyen d'échapper. Dieu veut le conduire vers le chemin de l'adoration.

17. Ainsi, Adam s'est vite cousu des feuilles de figuier, et sans attendre Dieu... Je pense que c'est là que nous avons commis la faute tout au long du chemin. Si cela était faux au commencement, c'est faux aujourd'hui. Et ce sera faux pour toujours. Au commencement, il fallait dépendre totalement de Dieu et s'abandonner complètement à Lui, et être conduit par Son Esprit. Il faut qu'il en soit ainsi pour toujours. Dieu a frayé la voie, Il a demandé à Adam de suivre cette voie. Mais Adam n'a pas voulu suivre ce chemin, il a voulu se précipiter et suivre son propre chemin. Ainsi donc, nous pouvons rester longtemps là-dessus.

Mais remarquez. Il s'est cousu un tablier avec des feuilles de figuier. Eh bien, c'est toujours le même esprit, mais ils ont changé le nom « feuilles » en « credos » ; il est en train de se coudre des credos maintenant. Mais c'est toujours le même objectif. C'est toujours la pensée intellectuelle de l'homme, et non pas le plan et la volonté de Dieu. Vous ne pouvez jamais être sauvé par des credos. Vous devez venir par la voie pourvue par Dieu. Dieu a frayé la voie, mais l'homme veut frayer sa propre voie.

18. Cependant, l'homme est très religieux. Caïn était très religieux. Et il réfléchissait pour trouver un moyen de retourner auprès de Dieu. Et Dieu était disposé à le recevoir, mais Caïn voulait venir par son propre chemin. Et Dieu voulait qu'il vienne par Son chemin à Lui. Et nous voyons qu'il y avait là un conflit total entre les deux.

Eh bien, aujourd'hui, l'homme qui essaie de dire qu'il établit ses propres credos et que sais-je encore, il fait cela par la puissance de son père Caïn, et de son père Adam. Ce n'est pas en tant qu'un chrétien qui est né de l'Esprit et qui dépend du Saint-Esprit ; ça, c'est d'après le second Adam qui était Jésus, l'expiation qui conduit l'homme par le Saint-Esprit.

Et aujourd'hui, lorsque l'homme essaie de dire qu'il n'a pas besoin d'avoir le Saint-Esprit aujourd'hui, on peut alors comprendre dans quel état cet homme se trouve. Pourtant il veut être religieux, mais il le veut à sa façon à lui.

19. Et il ressemble beaucoup à Caïn. Caïn voulait être religieux, aussi s'est-il rendu là pour se faire sa propre religion. Et lorsqu'il a fait cela, il a amené cela devant Dieu comme pour dire : « Voici ce que j'ai de meilleur. C'est tout ce que je peux faire à ce sujet. Eh bien, c'est à prendre ou à laisser. »

C'est presque ainsi que l'homme se comporte aujourd'hui. « J'ai contribué à la construction de l'église. J'envoie mes enfants dans cette église-là. J'y verse mon argent chaque année. Et c'est le mieux que je puisse faire. C'est à prendre ou à laisser. » Oh ! voyez, il veut des choses à sa propre façon. C'est ainsi que Caïn s'est comporté. Mais Dieu l'aimait toujours, et Il est néanmoins allé à sa recherche. Qu'est-ce que Dieu a dit à Caïn ? « Tu feras une bonne chose si tu adores tout simplement comme ton frère Abel. » Abel a suivi la voie de Dieu. Mais Caïn voulait sa propre voie. Et Dieu a dit : « Eh bien,

Caïn, Je n'ai rien contre toi. Si tu viens tout simplement, et si tu suis la même voie qu'Abel, tu feras une bonne chose. »

20. Mais il a haï Abel. Il a pensé qu'Abel était un saint exalté. Il n'a pas changé d'avis. Il pensait qu'Abel était un fanatique religieux. Et il croit toujours cela. Il croit que ses pensées formalistes ainsi que la culture de sa propre chose valent plus que le baptême du Saint-Esprit. Mais il est dans l'erreur. Absolument dans l'erreur. Peu m'importe combien sa chorale chante bien, ou combien son prédicateur peut bien prêcher, sans le Sang répandu, il n'y a pas de pardon de péché. Retournez au plan de Dieu. Retournez à la Bible.

Dieu a une voie, mais l'homme ne veut pas emprunter cette voie-là. L'homme a dit : « Eh bien, écoutez. Je suis tout aussi bon que vous. Je viens à l'église. Je paie tout ce que je dois à l'église. » Et il veut être religieux. Et ça, c'est très bien. Mais il est religieux...

Mais, vous voyez, l'homme terrestre est religieux de nature. Caïn était religieux. Satan est religieux. Ce n'est pas la religion qui vous sauve ; c'est le Sang de Jésus-Christ qui vous sauve. C'est l'unique terrain où Dieu vous rencontrera pour votre adoration. Un autre lieu, c'est en vain.

21. Eh bien, nous voyons que l'homme devient très religieux. Ainsi il sort, s'il est religieux comme Caïn qui a pris des fleurs et des fruits du champ, et qui s'est fait un lieu pour adorer et s'est construit un autel. Nous voyons que c'est ce que l'homme fait aujourd'hui. Il sortira là, et il se donnera une apparence de la piété, comme le disent les Ecritures : « Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » Eh bien, la plupart des Américains sont coupables de ces choses, les pentecôtistes et tous les autres ; ils se font des credos, ou un code de règlements, ou quelque chose auquel ils conformeront leur vie. Et les Ecritures nous ont donné des avertissements.

Et oh, il... Il y a quelque chose en lui ; en effet, même s'il est un déchu, l'homme est toujours une créature faite par la main de Dieu. Il y a quelque chose en lui qui fait qu'il adore. Et s'il veut sa propre voie, il suit son intellect. Et son intellect est du diable. Son coeur appartient à Dieu.

22. Observez-le, et maintenant, nous le voyons là. Nous venons récemment de passer par une saison qu'on appelle la saison de carême. Oh ! l'homme veut devenir très religieux pendant la saison de carême. Pendant quarante-six jours, il va se priver de ses cigarettes ou de n'importe quoi. Et il va... Je vais... Je suis d'accord avec lui qu'il faille se faire des privations. C'est très bien. Pendant quarante-six jours, il va se priver de quelque chose. Il va maugréer et faire des histoires, et souhaiter que les quarante jours filent et passent vite, et cela pendant quarante-six jours. Il veut que ça se termine, car il en a marre de se priver de fumer ou de boire ou de faire quelque chose d'autre qu'il a sacrifié. C'est le carême. Et il ne peut pas réussir s'il ne devient pas hypocrite vis-à-vis de son église. Il est obligé d'observer ce carême.

Et ensuite, le lundi après le dimanche de Pâques, il va carrément se permettre toutes les extravagances. C'est vrai. Pourquoi ? C'est la nature qui est en lui. Il va se procurer un carton plein de paquets de cigarettes. Il voudra vraiment que minuit sonne pour qu'il puisse sauter et se saisir d'une cigarette, ou prendre un verre ou autre chose. Il se coupera vraiment en mille morceaux pendant quelques jours. Pourquoi ? Il y accorde

vraiment une grande importance. Je serais d'accord avec lui pendant quarante-six jours. Mais après quarante-six jours, il va se retirer de moi.

23. Je crois que la vie chrétienne est un sacrifice continu. « Celui qui vient à Moi, qu'il renonce à lui-même journallement (chaque jour, non pas pendant quarante-six jours, mais chaque jour), qu'il prenne sa croix et Me suive », a dit Jésus. Non pas juste quarante-six jours, mais chaque jour... La vie chrétienne, c'est un carême continu.

Oh, comme le chrétien aime faire cela ! Il ne le fait pas à contrecœur ; il le fait avec un sentiment d'amour pour Dieu ; et il est heureux de pouvoir le faire. Ça fait de la joie de servir le Seigneur Jésus. Ça fait de la joie de consentir un sacrifice. Ça fait de la joie d'adorer le Seigneur. Ça fait de la joie d'être traité de fanatique pour le Royaume de Dieu. Ça fait de la joie de prendre position pour ce qui est juste et de quitter ce qui est faux. Ça fait de la joie de Le louer. Ça fait de la joie de s'abstenir des choses de ce monde. C'est ce qui se trouve dans leurs cœurs. C'est un carême parfait. Un carême tout le temps. L'Esprit de Christ entre en vous et change vos désirs.

24. Eh bien, aujourd'hui, nous entendons souvent les gens dire : « Nous sommes libres. Oh ! Nous vivons dans la belle Amérique. Nous sommes libres. » Oh ! les ondes en sont remplies. Des livres sont écrits à ce sujet, des milliers de livres. Mais vous êtes à des millions de kilomètres loin d'être libres, vous n'êtes pas libres. Ne soyez pas séduits par cela. L'Amérique, c'est l'une des nations les plus séduites et qui est plus dans l'esclavage que n'importe quelle autre nation que je connaisse. Ils sont dans un esclavage pire que celui dans lequel le communisme peut les mettre. Le communisme ne peut faire du mal qu'au corps, ils peuvent mettre seulement le corps dans l'esclavage. Mais lorsque le diable entre, il met l'âme dans l'esclavage.

Et l'homme est un esclave. L'Amérique, c'est une bande d'esclaves. Vous pouvez être esclave de l'orgueil. Vous pouvez monter et descendre les rues et entrer dans chaque magasin et adopter chaque mode que vous voyez à la télévision, et passer de magasin en magasin, essayant d'acheter quelque chose. Vous en devenez un esclave. Vous devenez esclave de votre habillement. Vous pouvez devenir un esclave de votre argent. L'unique chose à laquelle vous pensez, c'est vous procurer de l'argent, prendre de l'argent et le mettre ici au-dessus. Si vous faites cela, vous êtes un esclave.

25. Vous pouvez être un esclave de votre religion. Vous pouvez être un esclave d'un tas de credos. Laissez-moi vous le dire : un credo n'est rien d'autre qu'une charpente du communisme. L'échafaud que le diable peut utiliser pour construire le communisme, c'est une église froide et formaliste. Car les hommes et les femmes iront dans une certaine église et deviendront des esclaves de leur religion, ils deviendront des esclaves du diable. Ils entrent dans l'église, ils font inscrire leurs noms dans le registre et paient leur argent dans cette église... Soit ils iront là, et là on ne dit rien concernant le mal.

Et je n'aimerais pas dire ceci, mais je vais le dire quand même. Je—je ne parle pas très durement. Eh bien, j'espère que non. Je voudrais le dire en y mettant de l'assaisonnement. Mais des soeurs vont passer par le... Ici dans... Ici dans ces rues de Chicago, c'est honteux de les voir, comment elles ôtent leurs vêtements et marchent dans la rue. Et apparemment, elles ne savent pas faire la différence. Et elles ne se rendent pas compte qu'elles commettent adultère. Vous direz : « Eh bien, Frère Branham, je connais des femmes qui... »

Une femme ne peut porter des shorts sans avoir un mauvais esprit sur elle. Vous saisissez cela. En effet, elle pouvait ne pas croire cela dans sa pensée, mais Satan a mis cet esprit sur elle pour qu'elle s'exhibe devant les hommes. Et au jour du jugement, chaque homme qui la regarde d'une mauvaise façon sera coupable d'avoir commis adultère avec elle, au jour du jugement. Et son pasteur à elle ne lui dit rien à ce sujet.

26. Les gens disent que je suis dur. Je ne suis pas dur. Ce n'est pas dur. C'est la vérité. Vous savez pourquoi ? Elle est aveugle et lui aussi. Et la Bible dit : « Si un aveugle conduit un aveugle, tous les deux tomberont dans la fosse. » C'est intellectuel. Et les hommes aussi sortent et font des choses semblables : ils trichent dans les affaires, et néanmoins ils sont même des diacres dans l'église et ils fument, alors que cent trente-trois mille Américains mourront cette année pour avoir fumé de la cigarette. Cent trente-trois mille sont marqués de la mort cette année suite à la cigarette. La médecine a déclaré dans la dernière parution de Reader's Digest que si un homme fume en ces jours, le cas est tellement avancé qu'il mourra avant le temps. S'il ne meurt pas d'une chose, eh bien, il mourra d'un cancer avant le temps. Cela est vraiment sous ses yeux. Et pourtant, il continuera de plus belle. J'ai serré la main d'un pasteur l'autre jour, dont les doigts étaient devenus jaunes à force de fumer la cigarette. « Si vous souillez ce corps, Je le détruirai », a dit le Seigneur.

27. Ce soir, le Saint-Esprit parlant dans les Ecritures, a dit que nous Le servions tous les jours de notre vie dans la sainteté devant Lui ; c'est-à-dire la pureté, la sainteté. Mais aujourd'hui, vous pouvez citer le mot « sainteté » et les gens s'en moquent. Vous voyez comment Satan a enveloppé toute la chose ?

Toutefois, vous êtes un esclave. Et si vous êtes un chrétien, vous êtes un esclave. Vous êtes un esclave du Seigneur Jésus. Si vous êtes une personne double, à la fois esprit et corps... Si vous nourrissez la chair, vous êtes esclave du diable, et vous crucifierez l'âme qui est en vous. Car la Bible dit : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Et vous devez crucifier la chair afin de devenir un esclave de votre chair pour être serviteur de Jésus-Christ. Ainsi donc, quel que soit le côté que vous prenez, vous êtes un esclave. Et vous allez... Vous ne pouvez pas vous en dérober.

28. Vous êtes donc un esclave ; vous êtes marqué. Et la Bible dit que dans les derniers jours, il y aurait deux marques. Et toute personne sur la terre devrait avoir l'une ou l'autre marque. Vous ne pouvez pas échapper à cela. L'une, c'est la marque de la bête, et l'autre, c'est le Sceau de Dieu. Et le Sceau de Dieu, c'est le Saint-Esprit, la voie pourvue par Dieu pour Son Eglise. Ephésiens 4.30 dit : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés jusqu'au jour de votre rédemption. Et rejeter ce Saint-Esprit, c'est prendre sur soi la marque de la bête. Tous ceux qui n'avaient pas reçu la Marque de Dieu avaient reçu la marque du diable. Ainsi, vous êtes marqué. Vous êtes marqué soit comme étant esclave de l'amour de Dieu, soit comme étant esclave des choses du monde du diable.

C'est dur. Mais nous sommes des esclaves, et nous voulons Le servir tous les jours de notre vie. Un esclave est un serviteur. Pour être un serviteur de Jésus-Christ, il vous faut être un esclave de vous-même, pour crucifier... Ô Dieu, fais que cela pénètre. Crucifiez-vous, [crucifiez] votre chair ainsi que vos désirs, afin que Dieu puisse s'emparer de votre coeur pour vous conduire et vous motiver. C'est cela être un esclave

de Christ, un esclave appelé... C'est ainsi que Paul l'appelle. Paul a dit qu'il était un esclave du Seigneur Jésus, un esclave au service du Seigneur Jésus, qui allait par-ci par-là chaque jour, crucifiant la chair pour être un esclave de Jésus-Christ, se réjouissant parce qu'il était esclave. C'est cela.

29. Nous essayons de nous en tenir à l'église. L'église, l'église, c'est tout ce que vous entendez. L'église... Il n'y a qu'une seule Eglise, et cette Eglise, vous n'Y adhérez pas. Elle n'a pas de credo. Vous entrez dans cette Eglise en Y naissant par le Saint-Esprit. Votre naissance vous fait entrer dans cette Eglise, dans la communion de cette Eglise. Ainsi, à ce sujet, nous devenons esclaves de Christ.

Eh bien, vous avez appris la vieille légende du diable qui a rassemblé tous ses petits démons pour tenir une conférence là en enfer, un certain matin. Et il leur a dit : « Que pouvons-nous faire ? Je veux que les plus malins de mes démons viennent se mettre autour de mon trône. » Il a dit : « Comment pouvons-nous séduire cette bande d'êtres humains ? »

Un petit démon rusé s'est avancé là et a dit : « Maître, j'ai une idée toute faite. »

Le diable lui a demandé : « Qu'est-ce donc ? »

Et le petit démon a répondu : « Nous irons là et nous provoquerons un cyclone pour détruire toutes leurs églises. C'est ainsi que nous les séduirons. »

Un autre démon, plus rusé que le premier, s'est avancé et a dit : « Comment peux-tu débiter des paroles si insensées ? L'unique endroit où nous avons séduit l'homme, c'est à l'église. »

30. Il en était ainsi au commencement, et il en est ainsi maintenant. En effet, il a été séduit en essayant de se couvrir des feuilles de figuiers pour se frayer une voie et rejeter la voie de Dieu. Et c'est ce qu'il fait jusqu'à présent : se couvrir des credos et faire ceci, cela ; de grandes églises, de grands bâtiments pour essayer de séduire les hommes par cela. La Bible dit que c'est ce qu'il ferait : « Ayant la forme de la piété, mais reniant ce qui en fait la force... » Ainsi, vous voyez, cela est... Il vous faut être un esclave d'une manière ou d'une autre.

Mais nous qui sommes esclaves de Jésus-Christ, nous sommes esclaves de la joie. Je suis très heureux d'être dans des chaînes, des chaînes qui m'éloignent des choses du monde, afin que je devienne esclave de Jésus-Christ, pour Le servir dans l'amour. Et vous, mes frères et soeurs de la même précieuse foi que moi, qui êtes nés du Saint-Esprit, qui avez eu le Sang de Jésus-Christ pour vous sanctifier et vous purifier de toutes les souillures du monde, vous qui mourez chaque jour quant à la chair, pour la crucifier, la mettre de côté et devenir esclave de votre propre corps pour servir Dieu. Nous cherchons une Cité à venir. Béni soit le Seigneur.

31. Nous cherchons une Cité dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur. Lorsque nous laisserons tomber cette vieille robe de chair et que nous monterons pour saisir le prix éternel, nous crierons pendant que nous traverserons les airs : « Adieu ! Adieu ! douce heure de prière ! » Voilà ce que nous cherchons. Nous attendons le jour où nous serons délivrés de ce vieux corps de corruption. Et il ne sera plus esclave, mais nous serons dans les bras, aux soins et à l'image de Celui qui nous a aimés et qui a donné Sa Vie pour nous, afin de nous laver par les Eaux de la Parole et de nous rendre

présentables dans la Présence de Dieu. Sa Présence nous accompagne ; les anges de Dieu campent autour de ceux qui Le craignent.

Et nous savons qu'il est ici ce soir. Et si nous... Tous les jours de notre vie, nous Le servons dans la sainteté, mais nous sommes Ses esclaves. Si vous n'êtes pas encore devenu un esclave de Dieu—de Christ, un esclave de Son amour... Inclinez la tête, et pensons-y pendant une minute.

Veux-tu être libéré du fardeau des péchés ?

Il y a la puissance dans le Sang, il y a la force dans le sang.

Les souillures du péché sont ôtées dans ce Flot qui procure la Vie,

Oh, il y a une force merveilleuse dans le Sang.

Vous les êtres humains, ne voulez-vous pas... ? Vous qui êtes ici ce soir, ne voulez-vous pas vous libérer de ces chaînes de Satan ? Il veut tout simplement vous garder liés très loin, afin de pouvoir—de pouvoir vous retenir.

32. Lorsque les enfants d'Israël sortaient de l'Égypte, Pharaon leur a dit : « Oui, vous pouvez aller adorer, mais laissez vos enfants derrière. Laissez derrière vous vos bétails. » Que voulait-il faire ? Il voulait que les enfants d'Israël laissent en arrière quelque chose pour lequel ils savaient qu'ils allaient revenir. C'est ce que Pharaon, le diable, continue à dire aux enfants.

Mais j'aime la déclaration de Moïse. Il a dit : « Nous ne laisserons pas même un sabot derrière. Nous irons ; nous irons avec tout ce que nous possédons. »

Voilà ce qu'il faut faire. Abandonnez votre orgueil. Abandonnez toute chose que vous possédez. Prenez tout avec vous. Ne laissez rien derrière dans le monde. Abandonnez tout à Christ pendant que nous prions.

33. Et pendant que nous prions, quelqu'un aimerait-il qu'on se souvienne de lui dans la prière ? Levez la main, dites : « Souviens-toi de moi, ô Dieu ! » Oh ! c'est bien. Que Dieu vous bénisse. « J'aimerais être marqué par Dieu. Je veux être Son esclave. Je veux être tellement amoureux de Jésus que toutes les choses de—de ce monde que je désire dans ma vie seront crucifiées, et je ressemblerai plus à Jésus chaque jour. Je serai tellement comme Lui que les autres verront Jésus en moi. C'est ainsi que j'aimerais que ma vie soit cachée. » Y'en a-t-il d'autres qui aimeraient lever la main, qui ne l'ont pas fait ? Que Dieu vous bénisse, partout là, là au balcon. C'est bon. Que Dieu vous bénisse. Inclinez la tête humblement maintenant et prions. Tout ce dont vous avez besoin, demandez tout simplement. « Demandez beaucoup afin que votre joie soit parfaite. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. »

34. Ô Seigneur, nous devons tout simplement écouter un tout petit peu ce soir le message, parce que le service de guérison approche. Mais premièrement, nous aimerions un service de guérison pour l'âme, ô Seigneur. Nous voulons voir les hommes et les femmes être guéris par la puissance de Dieu, qui ôtera de leur vie le monde et le désir du monde. Satan essaie de ramener en arrière beaucoup de Tes enfants aujourd'hui. Oh ! il y a tant de choses séduisantes : tant de programmes non censurés au cinéma et à la télévision et—et les choses qu'ils ne devraient pas regarder. Et cela séduit l'être humain. Et nous pensons aux églises, comment elles laissent les gens plonger dans ces choses aveuglément, en titubant, pensant que c'est correct. Nous

entendons l'avertissement solennel qui dit : « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. »

Nous prions ce soir, ô Dieu, qu'il vienne un tel désir dans les coeurs de ceux qui ont levé la main et de ceux qui n'ont pas levé la main... Que ce désir soit si grand dans leurs vies que chaque ligne qui le lie au monde soit coupée et que leurs âmes puissent couler librement. Dieu prendra le contrôle sur eux et les conduira, et ils n'essaieront pas d'avoir leurs propres pensées. Ils croiront tout simplement ce que Dieu dit et ils seront libres.

35. Pardonne-leur leur péché. Pardonne-leur leur péché de transgressions et d'omission; quel que soit le péché, ô Seigneur, nous Te prions de le leur pardonner. Il se peut que ça soit leurs manoeuvres dilatoires. Je Te prie, ô Seigneur, de leur pardonner cela. Car Tu veux que les hommes et les femmes partent de cette convention, comme nous le dirions, étant en alerte pour Toi et prêts à aller servir. Nous ne savons pas quel jour la dernière occasion de servir nous sera présentée. Nos vies seront appelées, alors nous répondrons devant Dieu.

S'il y en a qui ont fui, Seigneur, les services qui vont suivre ou les services antérieurs, accorde que ceci soit l'heure à laquelle ils abandonneront tout. Que ce message soit profondément tranchant. Qu'il soit apporté à leur coeur comme Tu aimerais que cela se fasse, afin qu'ils voient que cela...

36. J'essaie de leur montrer, ô Seigneur, que l'homme naturel voit les choses naturelles. Et là, les choses spirituelles sont tellement contraires aux choses intellectuelles qu'il ne peut pas les comprendre. Et c'était Toi, ô Seigneur, qui as parlé à Nicodème, disant : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut même pas comprendre le Royaume de Dieu. » Nous prions donc que la nouvelle naissance soit dans ce bâtiment, partout dans le bâtiment ce soir, ô Seigneur, afin que de nouveaux coeurs, de nouvelles générations, une nouvelle—une nouvelle impulsion, de nouveaux dons, de nouveaux espoirs et une nouvelle vie se répandent dans chaque coeur partout dans cette salle.

Je Te les présente à présent, Seigneur, en tant que Ton serviteur. Au Nom de Jésus-Christ, que je puisse les rencontrer au jugement, si pas avant, et dire que c'était à Chicago en ce vendredi-là, le soir, que j'ai dit mon oui et où j'ai quitté complètement le rivage pour avancer en pleine eau et jeter le filet pour pêcher. Accorde-le, Père. Nous aimons être Tes esclaves tous les jours de notre vie. Nous Te servons comme des esclaves de Ton amour avec joie, au Nom de Jésus. Amen.

37. Chantons ce petit cantique : Je viens, ô Seigneur ; je viens maintenant à Toi. Connais-Tu cela, mon fils ? Joue-nous un petit cantique : Il y a de la place à la fontaine. Connaissez-vous cela ? Il y a de la place à la fontaine. Jésus, garde-moi près de la croix. Très bien. Chantons ce bon vieux cantique. Je... Vous pouvez avoir ce que vous voulez, moi—moi... Les chants de réjouissance, c'est très bien ; mais j'aime ces bons vieux cantiques sur le Sang et sur la croix, qui viennent du coeur. Que quelqu'un m'aide à conduire ce chant maintenant.

Jésus, garde-moi près...

(Maintenant, c'est donc votre temps d'adoration.)

Là... (Pourquoi adorez-vous ? Sur base de la Parole. Vous L'abreuvez maintenant. Vous adorez sur base de la Parole selon votre coeur.)

Oh, il est gratuit pour tous, un courant qui guérit,

Et qui coule de la fontaine du Calvaire.

A la croix, (adorez-Le tout simplement maintenant)... la croix,

Sois ma gloire à jamais

Jusqu'à ce que mon âme enlevée trouvera

Du repos de l'autre de côté de la rivière.

38. N'aimeriez-vous pas vous glorifier de la croix plutôt que de n'importe quelle mode du monde ? N'aimeriez-vous pas vous glorifier de la croix plutôt que d'un quelconque plaisir mondain ?

A la croix, à la croix,

Sois ma gloire à jamais... (Chantons cela une fois de plus)

A la croix, à la croix,

Sois ma gloire à jamais

Jusqu'à ce que mon âme enlevée

Trouve du repos de l'autre côté de la rivière.

N'aimez-vous pas cela, cette douceur du Saint-Esprit qui souffle sur nous ? Voyez, c'est tellement simple que toutes les manières empesées et tout l'intellectualisme du monde ont été enlevés, l'Esprit est tout simplement en train d'adorer, en train d'adorer Dieu au travers de nous, le Saint-Esprit intercédant, soufflant l'adoration. Oh ! la la ! Je-j'aimerais prendre cela plutôt qu'un credo quelconque qui existe. Nous n'avons d'autre loi que l'amour, aucun autre credo sinon Christ, aucun autre livre si ce n'est la Bible. C'est cela. C'est cela. Donnez-moi tout simplement cela pour toujours. Cela est si bon pour moi.

Oh ! combien nous L'aimons ! Tous ceux qui se sentent bien maintenant, qui se sentent vraiment nettoyés, levez la main. Oh ! n'est-ce pas merveilleux ? Ecoutez. Oh ! la la ! C'est si doux...

39. C'est si doux de se confier en Jésus. Vous tous qui connaissez ce cantique, aidez-moi à le chanter : C'est si bon de se confier en Jésus. Eh bien, nous ne chantons pas pour que quelqu'un nous entende ici, nous chantons cela afin que Lui nous entende dans l'Esprit. Nous essayons de trouver faveur auprès de Lui maintenant et de L'adorer, afin qu'Il vienne à nous. Très bien, chantons :

Oh, qu'il est si doux de se confier en Jésus,

Et de Le prendre au Mot ;

De se reposer sur Sa promesse,

Juste de connaître l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Jésus, Jésus, ô comme je Le crois,

Oh, comme je L'ai éprouvé bien des fois !

Jésus, Jésus, précieux Jésus !

Oh, à cause de Sa grâce, se confier davantage en Lui !

40. N'est-ce pas là votre désir ? Comme je suis très heureux d'avoir appris à me confier en Lui ! Comme je L'ai éprouvé bien des fois ! Et j'ai vu des hommes mourant sous l'ombre du cancer, je L'ai vu les ramener de nouveau à la vie. J'ai vu de petits enfants étendus là sur la route, un petit enfant qui était complètement mort. Et j'ai vu cela dans une vision deux ans avant que cela arrive ; tous ses os étaient brisés, et il était étendu là au bord de la route. Il était étendu, ses petits bras étaient croisés, et je suis parti, et nous nous tenions tous là... Je me suis avancé là, et Sa Parole m'avait dit que cet enfant ressusciterait. Oh ! la la ! Combien je L'ai éprouvé bien des fois ! J'ai tout simplement parlé et dit : « Seigneur Jésus, c'est Toi qui avais dit que ce garçon ressusciterait ; ainsi, toi mort, tu ne peux plus le retenir. Et toi vie, reviens en lui. » Le petit ami a bondi et s'est tenu sur ses pieds, et il s'est mis à courir et à sautiller çà et là. Comme je L'ai éprouvé bien des fois !

J'ai vu des aveugles qui titubaient et qui étaient dans les ténèbres recouvrer leur vue et s'en aller. Oh ! comme je L'ai éprouvé bien des fois. J'ai vu des prostituées de la rue venir me dire : « Frère Branham, je ne suis pas digne de me tenir dans la présence d'un ministre. Mais je n'aimerais pas mourir dans cette condition. » Et je les ai vues être transformées en des dames, des dames, juste des femmes de renom ; tout leur péché était pardonné. J'ai vu des ivrognes qui titubaient pour avoir bu trop de whisky et qui avaient sur eux l'odeur du tabac, dire : « J'ai pris le remède ; j'ai tout fait et je... Il n'y a aucun espoir pour moi. » Et j'ai vu le Sang de Jésus-Christ les laver de toutes leurs iniquités, et une année plus tard, je les ai vus se tenir à la chaire prêcher l'Évangile.

Je L'ai éprouvé bien des fois.

Jésus, Jésus, Précieux Jésus.

Oh! à cause de Sa grâce, se confier plus en Lui.

41. Je vais me confier en Lui pour votre guérison maintenant. J'aimerais que vous aussi vous vous confiiez en Lui. Je vais me confier en Lui de sorte que, après que nos péchés seront sous le Sang et que nos coeurs ne nous condamneront pas, quand nous imposerons alors les mains aux malades, les malades seront guéris. [Espace vide sur la bande.–N.D.E.]

42. Non, c'est dans mon autre Bible. C'est lorsque le Seigneur m'a donné une vision et qu'il m'a dit qu'un changement se produirait au moment où une femme vêtue d'une certaine façon viendrait à l'estrade, elle porterait un petit bébé enveloppé dans une petite couverture; ce bébé aurait une maladie incurable et serait guéri. Cette femme porterait un ensemble et aurait tel aspect, et que sais-je encore. Et c'est à ce moment-là que mon ministère connaîtrait un changement. Combien m'ont déjà entendu dire cela ? Naturellement, depuis des années, combien savent quand cela est arrivé ? C'est juste là à la fabrique d'armes, lorsque j'étais ici la dernière fois. Elle a traversé le plancher ; ma femme, ma belle-fille et même Billy étaient tous là. Et j'ai vu cette petite femme venir. Je tenais une ligne de prière qui était en cours. Et cette petite dame est venue, et je me suis dit : « Eh bien, je—je ne crois pas que je... J'ai fait connaissance avec cette femme quelque part, mais je n'arrive pas vraiment à la reconnaître. » Voyez, ça fait longtemps, cinq ou six ans. Quoique cela tarde, de toute façon, cela parlera en son jour.

43. Voyons, le numéro 5 est-il là, Billy ? Billy ? Le numéro 5 est-il là ? De 1 à 5 ? 6, 7, 8, 9, 10... 5–5, 6, 7, 8, 9, 10. Très bien.

44. Et ainsi, j'ai regardé tout autour pour trouver Billy. Il n'était pas à l'estrade. J'ai cherché ma femme. Et elle et Loyce, ma belle-fille, regardaient dans une autre direction. Et j'ai vu ce que c'était ; c'était cette petite femme. Elle portait le bébé. Elle l'a amené à l'estrade, on a prié, et le Seigneur Jésus l'a guéri; Il l'a rétabli—Il a rétabli ce bébé. Et Rosella, où es-tu ? Elle était ici pour témoigner de ce petit bébé. Et ainsi...

Voici comment l'histoire a commencé. Je suis allé prier pour le... ?... pour ces enfants qui avaient été victimes dans cette école catholique qui avait connu un incendie. Vous rappelez-vous ce cas ? Et rappelez-vous, les Hommes d'affaires du Plein Evangile tenaient une—une réunion là pour offrir une prière pour les malades, et les soeurs et les autres étaient hospitalisés.

45. Et cette petite dame était allée chez son pasteur. Rosella, est-ce vrai ? Etait-ce cette église de l'Alliance Suédoise, ou une institution dont elle était membre ? Et les médecins de cette ville, la plupart d'entre eux, avaient abandonné ce petit enfant. Il ne pouvait plus vivre. Et le pasteur de cette femme a dit : « Va voir frère Branham, Dieu exaucera sa prière. » Eh bien, si cet homme est présent, que Dieu vous bénisse, frère, pour cela ; en effet, tu as fait quelque chose pour cette dame. Et ainsi, le... Si je raconte l'histoire fidèlement, suivez-moi. Ainsi les gens... Ce soir-là, lorsque le...

Cet après-midi-là, j'avais offert une prière collective pour les petits enfants malades qui étaient à l'hôpital ainsi que pour les soeurs qui étaient victimes, et je suis parti. Et la petite dame pleurait, parce qu'elle devait retourner à la maison. Le père faisait la garde d'un ou de deux autres enfants. Et ainsi, le... Je pense que Rosella l'avait vue pleurer, ou quelque chose de ce genre. Et ils ont demandé : « Pourquoi est-ce que frère Branham ne... »

Elle a dit : « J'ai amené le bébé. Le... Mon pasteur m'a dit de venir pour que frère Branham prie pour lui. » Elle a dit : « Les médecins l'ont abandonné. » Elle a continué : « Mais il n'a point prié pour les malades. » Et elle a dit : « Ce sera ce soir. Ça, c'était pour l'école, aujourd'hui. »

Elle a donc dit : « Mais je ne saurais pas rester jusqu'à la fin. »

46. Et je crois que l'un des huissiers a tenu le bébé, ou autre chose, pendant qu'elle allait téléphoner à son mari. Son mari lui a répondu gentiment, disant : « Eh bien, va de l'avant, chérie, reste jusqu'à la fin. » Rosella lui a donc dit : « Eh bien, je t'assure, d'habitude, le fils de frère Branham, Billy Paul, distribue les cartes. » Elle a dit : « Tiens-toi là à la porte et il te dira où aller. » Et elle a ajouté : « Dis-lui que tu as besoin d'une carte. » Rosella l'a donc aidée, et Billy lui a donné une carte.

Et ce soir-là... Je ne pense pas qu'elle était dans la ligne du discernement, elle était venue tout simplement dans la ligne. Mais cependant, je... Lorsqu'elle est entrée, j'ai vu ce petit bébé et je me suis dit : « Attendez une minute. Est-ce ainsi qu'elle était habillée ? Je connais cet enfant. »

47. Frère Gene Goad, qui est assis ici... Là au printemps de l'année passée à New Hampshire, une dame était venue sur l'estrade, portant un bébé. Eh bien, il a dit : « Frère Branham, n'était-ce pas cette dame ? »

J'ai répondu : « Non, ce n'était pas elle. » Nous avons attendu cette dame depuis environ quatre ou cinq ans. Et j'ai dit : « Ce n'était pas elle. » J'ai dit : « Parce que cette femme était une... Cela avait... Elle était blonde, elle était élancée, et elle était habillée

différemment, le bébé était un peu plus âgé. » Et celui-ci était un tout petit bébé, très très malade.

Ainsi, lorsque cette dame est montée là, le Saint-Esprit a commencé à agir et a dit que les-médecins avaient abandonné ce bébé, et a commencé à lui raconter toute l'histoire du bébé, comme Il le fait d'habitude, et lui a dit que son petit enfant ne pouvait rien manger. Chaque fois qu'il mangeait, je crois (est-ce vrai ?) qu'il renvoyait la nourriture. Et le bébé était âgé de plusieurs mois, mais il ne pesait que deux ou trois livres [0,907 kg ou 1,36 kg-N.D.T.], ou quelque chose de ce genre. Et si la nourriture restait dans l'estomac, cela lui provoquait carrément une dysenterie. Et on... Le bébé était dans un état terrible. Mais le Saint-Esprit a parlé, disant: « AINSI DIT LE SEIGNEUR ! cet enfant est guéri. »

48. Et j'ai regardé pour voir où se trouvait Billy ; je ne pouvais pas le voir pour lui faire comprendre la chose. J'ai donc dit : « Je vais simplement attendre pour voir à quel point ils sont aveugles, s'ils étaient aussi aveugles que moi. » On a donc continué.

Après, nous sommes entrés dans la voiture pour retourner à la maison ce soir-là ; et ma soeu-... ma belle-fille a demandé : « Avez-vous remarqué ce doux petit enfant sur l'estrade ? » Elle a dit : « C'était la petite créature la plus mignonne. Elle était très malade. »

Ma femme a dit : « J'ai remarqué ce bébé. »

Et je me suis dit : « Eh bien, on va lui donner un nom. » Je l'ai laissée continuer. On ne lui avait pas encore donné de nom.

49. Le jour suivant, nous rentrions à la maison, et je n'avais pas pu sortir de la ville de Chicago avant midi. Ma voiture était couverte de gel, et je devais la dégeler. Et je devais quitter vers midi. Et pendant qu'on était en route, ma femme m'a demandé : « Billy, as-tu remarqué ce petit bébé hier soir ? N'était-ce pas la petite créature la plus douce ? » J'ai dit : « Oui, c'est vrai. » Et nous avons poursuivi notre route. Et elle revenait là-dessus sans cesse. J'ai dit : « Chérie, savais-tu quelque chose-quelque chose de spécial concernant cet enfant et sa mère ? »

Elle a répondu : « Non, je ne pense pas. »

Je lui ai dit : « Rappelle-toi, il y a environ cinq ans, une petite femme devait porter un ensemble. »

Elle a demandé : « Est-ce que c'était elle ? » J'ai dit : « Très exactement. C'était elle. » Et plus tard, nous avons rattrapé ma belle-fille ainsi que mon fils, et nous sommes allés prendre notre-notre repas du soir, comme nous l'appelons. Et ainsi donc, nous sommes allés prendre notre souper. Et le... Loyce a encore fait mention de cet enfant. Et je lui ai parlé de lui.

Et Billy a dit : « C'était vrai, papa. C'était cet enfant-là, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

50. Et à partir de là, les choses ont changé. Tout le monde... Je peux amener les gens ici, les transporter là et prier pour eux. Cela ne fait rien. Et chacun... Et des fois dans la ligne, le Saint-Esprit m'arrête et dit : « Parle à cette personne. » Et puis d'habitude, si j'ai exercé le discernement sur une personne, je ne pouvais plus en exercer davantage. Et chaque fois que je rencontrais une personne, c'était la même

chose. Mais maintenant, il n'en est plus ainsi. Voyez ? Je peux avoir... peut-être, continuer, et il faut qu'il se passe quelque chose ; je peux rencontrer quelqu'un qui semble en avoir besoin, et le Saint-Esprit parlera parfois, l'arrêtera, et parlera à cette personne. Ensuite, peut-être qu'Il me quittera complètement. Et parfois, Il va loin là-bas quelque part ailleurs, peut-être chez quelqu'un d'autre, peut-être quelqu'un qui est découragé ou quelque chose de ce genre, Il s'arrêtera pour lui parler. Ensuite, Il me quitte complètement.

Et je me repose dans l'entre-temps (vous voyez ?), ainsi je peux faire un appel à l'autel. Oh ! c'est—c'est de loin différent de ce qui se passait d'habitude. Ainsi, je peux prier pour chacun d'eux, chaque personne. Et mes réunions ont été révolutionnées. En effet, la chose est qu'ici les gens se disaient : « Il n'y a pas assez de gens pour qui prier. » Eh bien, je n'y pouvais rien. Quand j'avais le discernement pour une personne, le Saint-Esprit passait et allait vers une autre personne, et alors, je ne pouvais tout simplement pas m'éloigner de Lui. Mais maintenant cela se fait. Il me quitte tout simplement, Il continue (vous voyez ?), parce que Dieu compte dire quelque chose. Oh ! ça, c'est de loin mieux.

51. J'ai bien voulu expliquer cela ici, parce que je pense que c'est ma première fois de prier pour les malades dans l'Eglise de Philadelphie depuis ce temps-là. Ainsi, nous sommes reconnaissants. Chaque vision que Dieu m'a donnée s'est parfaitement accomplie, exactement tel qu'Il l'a dit, cela n'a jamais failli une seule fois. Je donne ma tête à couper ; car c'est la Parole du Dieu vivant rendue vivante parmi nous. C'est vrai.

J'ai 50 ans. Je sais ce que c'est qu'une vision depuis que j'avais environ deux ou trois ans; la première vision m'avait montré où je devais vivre.

Et je dis ceci en tant que chrétien : je n'ai jamais... De toute ma vie, je n'ai jamais demandé quelque chose à Dieu en toute sincérité sans qu'Il ne me l'ait donné, ou qu'Il m'ait dit pourquoi Il ne peut pas le faire. Et je crois que tout chrétien qui est ici peut témoigner de la même chose. Si vous êtes sincère et que vous vous approchez de Dieu... Eh bien, bien des fois vous pensez que vous avez besoin de quelque chose. Dieu n'a jamais dit qu'Il pourvoierait à vos désirs ; [Il a dit qu'] Il pourvoierait à vos besoins. Vous voyez ? Il sait ce que c'est.

52. Eh bien, que le Seigneur vous bénisse. Maintenant, combien de gens avons-nous donc là ? Le... Billy, où es-tu ? Combien... ? 10 ? 10 à 15, numéro 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. Très bien, c'est bien. Eh bien, je crois que lorsque ce groupe sortira là, les 20... Laissons-les se tenir debout. Maintenant, c'est à partir d'ici à 20 que j'aimerais commencer, à partir d'ici. Etes-vous le numéro 20, soeur ? Tenez-vous debout là où vous êtes. Qu'est-ce ? Oui... Eh bien, c'est comme si les gens se sont tout simplement alignés là contre le mur, Billy. Et je peux donc les aligner juste ici, je pense, et les faire passer. Pensez-vous que vous pouvez vous tenir là-bas ? OK. Allez-y comme vous voulez. 21, 22, jusqu'à 30. Allez le long du mur. Je... De 20 à 30, juste le long du mur. Très bien, il y en a 10 de plus, juste le long du mur. 30 à—à 40, qu'ils suivent après, 30 à 40.

Billy, je pense que tu es en train de commettre une faute, je n'aime vraiment pas dire à qui que ce soit comment diriger ses affaires, mais tu auras un plus grand nombre de gens que tu ne sauras pas aligner là-bas.

53. Je vais te dire quoi. Laisse simplement cette dame se tenir juste ici. Vous, les soeurs qui êtes là, venez par ici. Très bien. Je devrais attendre jusqu'à ce qu'on ait aligné ceux-là. Très bien. Pendant qu'on est en train d'aligner ceux-là, chantons Crois seulement. Que dites-vous ? Tout le monde ensemble maintenant.

Crois seulement... (Méditons pendant que nous chantons. Je Le vois descendre de la montagne.)

Tout est possible, crois seulement ;

Crois seulement, crois seulement,

Tout est possible, crois seulement.

Eh bien, chantons cela différemment. Maintenant, je reçois. Chantons cela comme cela. Aimez-vous cette chanson comme cela ?

Maintenant, je reçois, (Reçois Christ) maintenant, je reçois,

Tout est possible,

(De 40 à 50 maintenant, les cartes de prière de 40 à 50 maintenant, alignez-les par ici.)

Maintenant je reçois, maintenant, je reçois,

Tout est possible, (car) maintenant, je reçois.

54. Combien connaissent l'auteur de cette chanson ? C'est Paul Rader, un grand prédicateur de Chicago. Il est dans la Gloire ce soir, il est allé comme un vaillant héros. Avant sa mort... Lorsqu'il était mourant, on m'a dit qu'à l'hôpital, il a appelé son frère Luc. Et il lui a dit : «Luc, il y a longtemps que nous avons fait route ensemble. Mais pensez-y : D'ici cinq minutes, je vais me tenir dans la Présence de Jésus-Christ, revêtu de Sa justice. » Oh ! la la ! C'était un homme merveilleux. Que Dieu bénisse Paul.

55. Maintenant, doit-on prier sur ces mouchoirs? Eh bien, j'aimerais dire ceci à mes--à mes amis qui sont ici. Il y a eu des fois où on m'a écrit concernant des mouchoirs ou des linges oints sur lesquels j'avais prié. Vous n'avez pas reçu cela, ou peut-être que vous avez attendu longtemps avant de recevoir cela.

Voici ce que je pensais : « Quel homme intelligent, cet Oral Roberts ! » Et c'est un homme intelligent et un merveilleux homme de Dieu. Et je pensais : « Quel brillant homme il est, il a un bureau d'environ 400... Et toutes ces choses, et il édite un journal. » J'ai dit : « Je ne comprends pas comment il s'y prend. »

Frère Tommy Osborn et moi, nous avons en quelque sorte vécu dans des taudis. Et quelque temps après, frère Tommy Osborn est monté presque au même niveau que frère Oral Roberts et il a un bureau et des choses presque tout aussi superbes que celles dont dispose frère Oral. J'ai dit : « Dites donc, comment cela est-il arrivé ? » Je n'ai pas compris.

J'ai fini par découvrir qu'ils n'avaient pas du tout acquis cela d'eux-mêmes ; ils avaient à leurs côtés quelqu'un qui a fait cela pour eux. Ainsi, cela--cela--cela a allégé le fardeau.

56. Ainsi, nous essayons cela. Nous essayons de--d'avoir autour de nous assez (de gens) pour que nous soyons en mesure de répondre à ces linges--ces linges sur

lesquels il faut prier ainsi que ces lettres, aussitôt qu'ils arrivent. Ils arrivent en un jour pour sortir le jour suivant.

Et j'ai changé de bureau. Je n'ai plus le même bureau. La même boîte postale 325, mais j'ai absolument changé de staff, il y a des gens remplis du Saint-Esprit qui sont prêts à répondre et à travailler pour le courrier. Et très bientôt, le Seigneur voulant, nous allons étendre cela un peu plus de sorte que nous puissions continuer à servir davantage. Ainsi...

57. Mais nous veillons à ce que chaque lingé de prière soit introduit. Je prie dessus. Chaque requête de prière est prise en compte; cela m'est remis immédiatement. Et nous traitons cela à temps. Ainsi, si vous avez besoin de la prière, une prière urgente, et que vous voulez que je prie pour vous, que mon staff prie pour vous, pas seulement le staff, mais il me l'apporte. Si peut-être je ne suis pas à la permanence téléphonique, je n'appelle pas... Cela est déposé juste là avec révérence, et on me le remet immédiatement aussitôt qu'on peut m'atteindre, et je me mets directement à prier pour cela. Et parfois, on m'apporte cela sur des morceaux de papier. Et je prends cela et je vais dans mon... Et j'entre dans mon bureau au sous-sol peut-être. J'ai un—quelque chose qui ressemble à un bureau là-bas. J'en prends un avec mon doigt comme ceci, et je me mets à prier jusqu'à ce que je sente que le Saint-Esprit est là. Et je dis : «O Dieu, voici la soeur Sam Jones. Elle dit ici qu'elle a le cancer. Ô Dieu, elle est mourante. Je T'en prie, au Nom de Jésus, écoute ma prière. Voici frère Untel. Il a une tumeur. Il est à l'hôpital. Ô Dieu, daigne être miséricordieux envers lui, épargne sa vie. » Chaque personne tout au long de la rangée. Comme frère Mercier dactylographie ces lettres et les envoie à frère Goad, directement à moi... Je m'en occupe moi-même.

58. Vous voyez, j'aimerais sortir pour m'associer avec les gens et avoir une rencontre avec eux, leur parler et leur serrer la main. Je ne peux pas le faire et puis prêcher comme ceci. Voyez ? Je dois rester là où il y a l'onction de l'Esprit tout le temps. Lorsque la bataille sera terminée, alors j'aimerais prendre rendez-vous avec chacun de vous, m'asseoir en aparté pendant mille ans près du Fleuve des Eaux de la Vie, et là, parler de tout.

Mais maintenant, nous devons servir le Seigneur. Il—il fait chaud. La journée est chaude. Prêchons et combattons le combat de la foi, restons dans la bataille, nous occupant des gens. Voyez, c'est ce que nous devons faire. Et chaque lingé de prière que vous envoyez et qui vous est renvoyé, on a vraiment prié dessus. Toute personne qui appelle pour la prière, on prie un à un pour ces gens, absolument. Je sais que vous aimez entendre cela. Avant, ce n'était pas ainsi. Nous sommes tout simplement... Oh ! nous étions tout simplement obligés de faire le mieux que nous pouvions. Mais maintenant, tout est organisé. Et nous en sommes reconnaissants.

59. Eh bien, pendant qu'ils sont—qu'on fait attendre la ligne de prière, nous allons prier pour ces linges. Et aidez-moi. Maintenant rappelez-vous, vous qui êtes en ordre avec Dieu, Dieu répondra à votre prière tout autant qu'Il répondra à ma prière, ou à la prière de n'importe qui. Il exaucera Ses enfants. Il n'a pas de personnes spéciales. Eh bien, il se peut qu'Il donne à l'un un certain travail à faire, à l'autre une houe, et à un autre un marteau, et Il fait de quelqu'un d'autre un charpentier, ou quelqu'un... Mais ils sont tous Ses enfants. Ainsi, prions.

Seigneur, nous, en tant que cette partie du Corps de Christ, nous nous présentons à Toi en toute sincérité pour ces gens malades que ces mouchoirs, ces petits colis, ces flacons d'huile, et ainsi de suite, représentent ici. Et maintenant, que le Saint-Esprit qui est présent, l'Esprit de la Parole de Dieu, qui a fait la promesse, puisse sanctifier ces efforts que nous fournissons, afin que, lorsque ces linges seront posés sur les gens, ou lorsque l'huile d'onction sera appliquée sur les malades, les anges de Dieu se tiennent immédiatement près pour leur apporter les bénédictions de l'alliance que Jésus-Christ a faite avec les malades. Accorde-le, Seigneur, car nous le demandons pour Sa gloire et en Son Nom. Amen. Que Dieu vous bénisse. Vous pouvez vous asseoir. Immédiatement après ce service donc, vous pouvez les avoir.

60. Je crois que—que tous les cinquante sont dans la ligne. Très bien. Combien... Eh bien, personne... Y a-t-il d'autres cartes de prière ici ? Très bien. Alors faites simplement... Qui n'a pas de carte de prière ? Levez la main. Qui était-ce ? Quelqu'un a-t-il une carte de prière ? Eh bien, vous frère par ici, faufilez-vous juste là quelque part, frère. Ça va. Eh bien, vous qui avez dit que vous n'aviez pas de carte de prière, levez la main ; vous qui êtes malades et qui désirez que Dieu vous guérisse.

Eh bien, rappelez-vous... J'ai un petit sermon que je prêche : « Il est Dieu sur le toit ; Il est Dieu dans la cave. Il est Dieu dans la prison ; Il est Dieu à l'hôpital. Il est Dieu dans l'église ; Il est Dieu sur le banc. Il est Dieu partout ; Il est Dieu. » Et c'est vrai. Il est Dieu. Il est tout autant Dieu là où vous êtes qu'Il l'est ici ou qu'Il est Dieu au Ciel. Il est partout, Omniprésent. Croyez-vous cela ? Omniscient, Omnipotent, Infini, Il est Dieu.

61. Eh bien, vous savez qu'il y a dans la Bible une petite femme qui n'avait pas pu obtenir une carte de prière ou qui ne pouvait pas entrer dans la ligne de prière. Mais elle a touché le bord de Son vêtement. Vous rappelez-vous cela ? C'est tout ce dont elle avait besoin comme carte de prière. Si elle avait eu une carte de prière sans ce genre de foi, elle n'aurait jamais été guérie. Mais elle avait la foi sans la carte de prière. Et c'est tout ce qu'il faut. Et c'est tout ce qu'il vous faut avoir. Ayez la foi sans la carte de prière, et vous pouvez être guéri. Croyez-vous cela ? Je vous fais tout simplement comprendre que Dieu est toujours Dieu. Il vous répondra là-bas.

Je—je suis tout simplement... Les mains par ici. Tous ceux qui sont par ici, qui n'ont pas de carte de prière, levez la main. Maintenant, c'est partout. Je pense que c'est vraiment partout. Tout le monde... Ça, c'est un monde malade, n'est-ce pas ? Mais, connaissez-vous le corps le plus malade sur la terre ? Je le dis avec révérence, ce n'est pas pour être sacrilège. Que Dieu me pardonne si je dis ce qu'il ne faut pas. Le Corps de Jésus-Christ a besoin de la guérison. Et Il ne peut être guéri que par l'amour fraternel. C'est le Corps le plus malade que je connaisse. Il est complètement brisé en morceaux et déchiré. Ô Dieu ! je prie pour la guérison de ce Corps. Et c'est vous qui êtes membres de ce Corps. Ainsi, Dieu vous guérit physiquement et spirituellement, et fait de vous ce que vous devriez être. Eh bien, touchez Son vêtement ce soir et Il sera Dieu là tout autant qu'Il est Dieu ici.

62. Eh bien, je pense que tous ceux qui sont dans la ligne de prière... J'aimerais vous parler, parce que ceci n'est pas une ligne de discernement ; ça, c'est une ligne de prière. Maintenant, eh bien, la raison pour laquelle je sonde attentivement les gens avec ce discernement... Tout celui qui connaît les Ecritures sait que parfois la maladie est permise par Dieu pour mettre la discipline parmi son peuple. Savez-vous cela ? C'est

vrai. Eh bien, qu'en serait-il si vous vous serviez d'un don pour ôter d'une personne ce que Dieu a placé sur elle ? Alors vous aurez des ennuis avec Dieu. Est-ce vrai ?

Croyez-vous que la puissance que Dieu donne aux hommes dans la prière peut faire cela ? Que ça soit la volonté de Dieu ou pas, cela aura des effets de toute façon. Moïse a frappé le rocher, mais ce n'était pas la volonté de Dieu. Je ne pouvais pas me représenter cela comme étant la volonté de Dieu. En effet, Elie [Elisée–N.D.E.] était chauve, et ces enfants se moquaient de lui à cause de sa calvitie, et il les a maudits et a amené la mort sur quarante-deux d'entre eux. Je ne peux pas m'imaginer que cela soit le Saint-Esprit, voyez ? Mais c'est tout simplement le prophète en colère, ainsi que la puissance de ce prophète.

63. Maintenant, vous tous qui êtes donc dans la ligne de prière, rappelez-vous ceci : Si vous avez des péchés non confessés dans votre vie... Moi, je vais prier de tout mon cœur. Et s'il y a dans ma vie quelque chose qui empêcherait que ma prière soit exaucée, ça, je ne le sais pas. Eh bien, je ne suis pas un guérisseur. Mais je reçois certainement des réponses directes aux prières. Et c'est ainsi que je viens prier pour vous, pas pour vous guérir, pour prier pour vous. Vous devez avoir la foi pour votre propre guérison, comme j'en ai pour prier pour vous. Mais la Bible dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. »

Eh bien, rappelez-vous, je remets ceci dans vos mains. Si vous avez des péchés non confessés dans votre vie, quittez la ligne maintenant ; mettez-vous en ordre avec Dieu là-dessus. Car, rappelez-vous, je ne suis pas responsable. Que Dieu soit votre juge. Si vous passez dans la ligne avec des péchés non confessés, et que vous êtes guéri, et que cela est contraire à la volonté de Dieu, alors veillez à cela. Cela n'est plus entre mes mains. Car le Seigneur ne me laissera pas faire ceci pendant longtemps, mais maintenant Il m'en a donné la permission. Je vous remets donc cette responsabilité. Vous voyez ?

64. Beaucoup d'entre vous se rappellent dans les réunions comment le Saint-Esprit dénonçait les péchés et des choses, des hommes vivant dans l'adultère avec des femmes, et des choses qu'ils avaient volées. Vous vous rappelez cela, n'est-ce pas, église, vous tous. Voyez ?

Eh bien, nous ne prenons pas cela maintenant ; ainsi je remets cela entre vos mains. Voyez ? Veillez à cela. Venez. Si vous... Si vous ne vous sentez pas bien à ce sujet, priez et demandez à Dieu. S'Il dit que c'est en ordre, vous pouvez venir. Que le Seigneur vous bénisse, jusqu'à ce que nous nous revoyions le dimanche soir, à la cinquième réunion, que Dieu soit avec vous.

65. Maintenant, commencez ici avec les gens qui sont ici. Je pense que chacun de vous qui êtes dans la ligne est étranger. Nous sommes des étrangers... Combien de ceux qui sont dans la ligne savent que je ne connais rien à leur sujet, que je ne connais pas leur problème, ni quoi que ce soit, levez la main, tous ceux que je ne connais pas. Combien là-bas dans l'auditoire sont malades et savent que je ne connais rien à leur sujet... ?... Levez la main. Mais Dieu connaît cela, n'est-ce pas ? S'Il le permet, que la volonté de Dieu soit faite.

Maintenant, commençons, afin que vous voyiez que le Saint-Esprit est toujours ici. Le Saint-Esprit donne le discernement. Il est toujours ici. Cette dame-ci, nous allons tout simplement commencer avec elle.

66. Eh bien, soeur, même si je... Même si le Saint-Esprit m'oïnt pour vous révéler des choses vous concernant ou quoi que ce soit, cela ne change rien pour vous. Vous croiriez cela de toute façon, juste pour prier. Est-ce vrai ? Vous me croiriez de toute façon, si je priais pour vous. Mais je pense que vous avez levé votre main il n'y a pas longtemps pour signifier que nous étions des étrangers l'un à l'autre. Mais Dieu nous connaît tous les deux. Ça, vous le croyez. Si le Saint-Esprit me révèle votre problème ou autre chose. Il peut y avoir des étrangers ici.

Voyons tout simplement s'il y en a ou pas. Voyez ? Y a-t-il des étrangers ici qui n'ont jamais été à l'une de mes réunions auparavant ? Faites voir vos mains, levez les mains. Eh bien, oh ! la la ! Certainement il y en a. Alors j'expliquerai ceci juste un moment peut-être.

67. Voici un tableau de Saint Jean 4, juste afin que vous compreniez cela. Jésus, en tant qu'un Homme, Dieu homme, Dieu était en Lui. Il avait rencontré une femme au puits, Saint Jean 4. Et les gens... Elle était une Samaritaine, et Lui, un Juif. Il a demandé à cette femme de l'eau à boire. Et celle-ci a dit : «Le... Il n'est pas de coutume que vous, les Juifs, vous demandiez une telle chose à nous les Samaritains. » Et la conversation s'est poursuivie. Et Jésus... La Bible dit qu'Il devait passer par la Samarie. C'est le Père qui L'avait envoyé là, car...

Combien savent que Jésus a dit : « Je ne fais rien avant que le Père ne me le montre premièrement ? » Jésus ne faisait jamais une chose avant qu'Il ait vu une vision sur la chose à faire. Aucun prophète, ni personne d'autre, avant que Dieu ne lui montre... Ça, ce n'est pas l'homme ; c'est Dieu, ce n'est jamais l'homme ; c'est Dieu.

68. Ainsi, Il a parlé à la femme jusqu'à ce qu'Il eût découvert ce qui n'allait pas chez elle. Et lorsqu'Il a trouvé son problème, Il lui a révélé son problème.

Combien parmi vous les étrangers qui êtes ici n'ont jamais assisté à l'une des réunions auparavant et savent ce qu'était le problème de cette femme, levez la main ? Certainement, elle avait... Elle vivait dans l'adultère. Elle avait eu cinq maris, et elle ne vivait pas avec le sixième mari, celui avec qui elle vivait à ce moment-là n'était pas son mari.

Mais Jésus a trouvé où résidait son problème, et Il le lui a révélé. Et qu'a-t-elle dit ? « Eh bien, Seigneur, je vois que Tu es un prophète. Nous savons que lorsque le Messie viendra, Il nous dira ces choses. » Voyez ? C'était là le signe du Messie. Voyez ? « Tu es certainement un prophète. Et nous savons que lorsque le Messie viendra, Il nous dira ces choses, parce que... »

69. Combien savent que le Messie était un prophète ? Moïse l'avait dit : « Le Seigneur votre Dieu suscitera un prophète comme moi. » Est-ce vrai ? « Celui qui n'écouterà pas ce prophète sera retranché du milieu du peuple. » Ainsi, il savait qu'Il devait être Dieu-Prophète. Et Il a dit que—que... « Nous savons que le Messie viendra, et lorsqu'Il viendra, Il nous dira ces choses. Mais Toi, qui es-Tu ? »

Et Jésus a répondu : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Et la femme a couru dans la ville et a dit : « Venez voir un homme qui m'a dit ce que j'ai fait. N'est-ce pas le Messie ? »

Eh bien, ce même Jésus, lorsqu'il s'en est allé, Il a dit : « Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous jusqu'à la fin du monde. Et les choses que Je fais, vous les ferez aussi. » Il a prophétisé que cette chose allait arriver.

70. Comme Sa Venue approche, Son Esprit est en train de... Au cours des quarante dernières années, Son Esprit a agi dans l'Eglise, donnant le baptême, restaurant les dons de langues et tout.

Eh bien, qu'a dit Paul ? « S'il survient quelqu'un parmi vous et que vous tous vous parliez en langues et qu'un homme du peuple soit assis là, il dira : 'Eh bien, vous êtes—vous êtes des barbares. Mais si quelqu'un prophétise et révèle les secrets du coeur, alors ils tomberont sur leur face et diront : 'Dieu est certainement avec vous.' » Est-ce vrai ?

Ainsi, vous voyez, nous nous approchons davantage de la Maison maintenant. Le Messie se révèle de plus en plus clairement, continuellement. C'est juste comme votre ombre lorsqu'elle se rapproche, elle se rapproche de plus en plus jusqu'à ce qu'elle devienne complètement positive. C'est ce qui arrivera lorsque Christ et Son Epouse s'uniront. Alors nous serons un avec Lui.

71. Soeur, je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Il me faut dépendre complètement de Quelque chose pour qu'Il me révèle cela, ce que pourrait être votre problème. Je ne vous ai jamais vue. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Et... mais Dieu le sait. Eh bien, jugez-en vous-même. Eh bien, si je me précipitais et que je vous imposais les mains, disant : « Oh! vous êtes malade. » Je ne sais pas si vous êtes malade. Voyez ? Mais je dirais : « Vous êtes malade. » Je peux supposer cela et dire : « Le Seigneur va vous guérir, parce que je vous ai imposé les mains. » C'est vrai. C'est vrai. Il a promis cela.

Mais maintenant, qu'en serait-il s'Il remonte là dans votre vie et qu'Il vous révèle quelque chose ? Et vous savez si cela est la vérité ou pas, quelque chose qui est déjà arrivé. Et s'Il connaît ce qui s'est passé et qu'Il vous révèle ce qui se passera, alors vous aurez certainement foi dans cela, n'est-ce pas ? Vous croirez cela. Ou croirez-vous cela ? Croirez-vous cela ? Très bien. Je n'ai pas dit que vous avez commis adultère. J'ai dit : « Si Dieu vous révélait quelque chose de faux en vous, ce pourquoi vous êtes ici pour qu'on prie pour vous... » Quelque chose de ce genre. Vous savez bien que moi, je ne connais pas votre problème, mais Dieu le connaît.

72. Combien dans l'auditoire comprennent ? Combien dans la ligne de prière comprennent cela ? Très bien. Et si cette dame ne comprend donc pas cela comme il faut, je quitterai cette dame et j'irai vers l'auditoire afin que vous voyiez, et que la femme puisse comprendre.

Toute personne qui est malade là-bas et qui a quelque chose qui cloche, levez la main, vous qui n'avez pas de carte de prière. Ici... Voyez-vous cette dame qui est assise juste ici portant ce petit chapeau rond, qui a mis la main sur sa bouche ? Oui. Elle souffre d'un problème cardiaque. Si cela est vrai, tenez-vous debout, madame. Rentrez chez vous. Jésus-Christ vous guérit.

Je ne la connais pas ; je ne l'ai jamais vue de ma vie. Sommes-nous étrangers l'un à l'autre, madame ? Nous ne nous connaissons pas, pas du tout. Vous êtes assise là sans carte de prière ni rien, vous êtes assise là dans l'auditoire. Est-ce vrai ? Eh bien, vous sentez un changement, n'est-ce pas ? Votre coeur se remet à battre normalement. Eh bien, qu'avez-vous touché ? Vous avez touché le Souverain Sacrificateur, Il est ici. Vous voyez ?

73. Vous voyez ce que je veux dire ? Ayez tout simplement foi. Croyez. Eh bien, comprenez-vous ce que je veux dire ? Voulez-vous voir quelqu'un d'autre ? Vous pensez que c'était une supercherie ? Quelqu'un d'autre dans l'auditoire, croyez.

Ici... Cette dame assise avec la main levée, portant un petit chapeau rond ; elle est assise là. Elle a aussi un problème de coeur, et elle prie pour cela. C'est vrai. C'est vrai. Si c'est cela, levez-vous. Très bien. Votre coeur se porte mieux maintenant, n'est-ce pas ? Très bien, vous êtes guérie. Vous pouvez rentrer chez vous.

Vous qui pourriez penser que cela concerne tout simplement le problème de coeur, la femme qui est assise juste là derrière elle souffre de l'hypertension. Si c'est vrai, madame, tenez-vous debout. C'est vrai.

Si vous croyez qu'il guérit l'hypertension, la dame qui est assise derrière elle est anémique. Est-ce vrai, madame ? Tenez-vous debout. Rentrez chez vous et soyez guérie. Amen. Jésus-Christ est Dieu. Voyez ?... ?... Maintenant, regardez dans cette direction.

74. Cette dame ne comprend tout simplement pas. Mais écoutez, laissez-moi vous le montrer. Regardez par ici. Vous êtes nerveuse. Vous avez une maladie de nerf. Vous avez aussi un cancer. C'est un cancer des os. C'est vrai. Vous n'êtes pas d'ici. Vous n'êtes pas de cette ville. Vous n'êtes pas de cet Etat. Vous venez du Kentucky ou du Tennessee. Vous êtes tout juste à la frontière qui sépare le Kentucky du Tennessee. Vous vous appelez madame Philips. Cela vous satisfait-il ? Rentrez chez vous maintenant et soyez guérie au Nom de Jésus-Christ. Seigneur notre Dieu, Créateur des cieux et de la terre, sois miséricordieux envers ma soeur, et guéris-la au Nom de Jésus.

Si je ne dis aucun mot, croirez-vous que vous êtes guérie de toute façon ? Très bien, que Dieu vous bénisse. Maintenant, rentrez chez vous.

Croyez-vous, soeur ? Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Ton Esprit est Tout-suffisant et présent maintenant, que Ton amour vienne sur elle et la guérisse au Nom de Jésus. Amen. Très bien. Même si je ne vous disais aucun mot, croyez-vous toutefois que vous serez guérie ? Eh bien, votre nervosité vous a quittée. Vous étiez guérie... ?... Vous pouvez continuer votre chemin.

Si vous avez la foi, croyez maintenant. Eh bien, si je ne dis rien à ces gens, cela ne change rien. C'est tout à fait la même chose. C'est le même Esprit. Croyez-vous cela ? Certainement.

75. Cette dame-ci. Sommes-nous étrangers l'un à l'autre ? Si Jésus-Christ... Croyez-vous que c'est Sa Présence qui se tient ici en ce moment, qui utilise tout simplement nos corps ? Vous êtes une chrétienne. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Rentrez chez vous et soyez guérie. Au Nom de Jésus-Christ, soyez guérie.

Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, guéris cette femme de son problème de coeur au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez, croyant.

Venez, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Très bien. Cette maladie gynécologique vous quittera, et vous rentrerez chez vous guérie maintenant au Nom du Seigneur Jésus.

Est-ce que vous croyez pour ce petit garçon ? Seigneur, je lui impose les mains au Nom de Jésus-Christ. Qu'il soit guéri. Amen.

Que Dieu bénisse notre frère; je lui impose les mains, au Nom de Jésus-Christ, qu'il soit guéri. Amen.

Maintenant, soeur, nous voyons tous bien que vous êtes infirme. Vous avez les membres complètement crispés. Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, permets que Ton Esprit et Ta grâce viennent sur cette femme et la guérissent au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, rentrez en croyant cela, et jetez votre béquille et rentrez chez vous.

76. Très bien. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que je suis serviteur de Jésus-Christ ? Si Dieu me révélait ce pourquoi vous êtes ici, votre maladie ou peu importe ce que c'est, croirez-vous que Dieu vous accordera la promesse ? Très bien. Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre. Il s'agit de votre mari. Il est allé à l'hôpital. Il a un problème avec ses poumons et ses os. C'est vrai. Allez, il sera rétabli. Croyez cela de tout votre coeur.

Ô Seigneur Dieu, au Nom de Jésus-Christ, que cet enfant soit guéri pour la gloire de Dieu. Amen. Ne doutez pas. Croyez cela.

Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, accorde à cette femme la guérison au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Croyez, soeur. Seigneur, Créateur des cieux et de la terre, accorde la guérison à cette femme au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Nous voyons cette petite fille qui souffre de la polio. On l'a tout simplement fait asseoir juste ici pour qu'on prie pour elle comme pour la dernière personne. Maintenant, croyez tout simplement que Dieu accordera à cette petite fille sa guérison. Allez-vous croire cela ? Amenez-la juste ici... ?...

77. Maintenant, la petite fille ici, il n'y a pas de discernement pour ceci, elle souffre de la polio. Elle porte un appareil orthopédique. Croyons que Dieu guérira cette enfant.

Bien-aimé Père céleste, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, envoie Tes bénédictions sur cette enfant et puisse-t-elle être guérie pour la gloire de Dieu. Au Nom de Jésus-Christ, nous demandons cela. Amen. Ne doutez pas. Croyez qu'elle sera guérie. Et vous pouvez obtenir ce que vous demandez. Quoi ? Voulez-vous vous asseoir là-bas un tout petit peu ? Asseyez-vous là juste un tout petit peu, restez dans Sa Présence ici, voyez donc ce qui va lui arriver. Très bien.

Eh bien, pendant que je priais, ce problème de coeur vous a quittée, ainsi allez tout simplement et réjouissez-vous... ?... Seigneur Dieu... Ô Seigneur, je Te prie de le lui accorder au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, accorde Tes bénédictions à mon frère, ce qu'il demande au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Venez, mon frère. On voit bien que vous tremblez suite à la maladie de Parkinson. Mais croyez-vous que Dieu vous guérira ? Seigneur Dieu, je Te prie de guérir notre frère et de le rétablir au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Maintenant, que tout le monde soit en prière, avec un esprit de prière, attendant, veillant.

78. Croyez-vous maintenant que le Seigneur Jésus peut vous guérir, soeur ? Ô Eternel Dieu, Auteur de la Vie Eternelle, Donateur de tout don excellent, envoie Tes grâces sur notre soeur, et guéris-la au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, croyez de tout votre coeur.

Ecoutez... ?... Oh ! je regrette.

Venez ici, soeur. Votre problème est que vous–vous êtes–vous êtes toute nerveuse, vous avez un problème mental, la nervosité. Vous vous sentez comme si vous ne pouvez pas revenir en vous-même. Vous avez besoin d'un lieu où poser votre pied. Voici le lieu maintenant même : la croix. Maintenant, allez... Je peux faire partir cela de vous (vous voyez ?), mais ça reviendra. C'est–c'est–c'est parce qu'on est dans Sa Présence maintenant, il ne pouvait pas rester ici s'il vous fallait le faire. Vous voyez ? Mais cela reviendra, si le maître de la maison qui est la foi n'est pas là. Vous aviez besoin d'un endroit pour commencer ; maintenant, commencez à partir d'ici même. Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, cette ombre noire comme du brouillard qui est suspendue sur cette femme, au Nom de Jésus-Christ, toi, démon de nervosité, quitte cette femme. Amen. Maintenant, allez et réjouissez-vous. Ecoutez. Soyez heureuse. Réjouissez-vous tout simplement et rendez grâce à Dieu ; il ne reviendra plus. Croyez tout simplement cela.

79. Très bien. Venez, soeur. On devra vous opérer si Dieu ne vous guérit pas. Mais Dieu ôtera cette tumeur si vous croyez en Lui. Voulez-vous croire en Lui ? Au Nom de Jésus-Christ, soyez guérie. Amen. Croyez de tout votre coeur.

Eh bien, vous resterez infirme avec cette arthrite, si vous ne–si Dieu ne vous guérit pas. Seigneur Jésus, guéris-la de cette arthrite, au Nom de Jésus. Amen. Venez, soeur. Vous serez atteinte de l'arthrite vous aussi, si vous ne croyez pas. Seigneur, je Te prie d'ôter d'elle cette maladie de Parkinson, de la guérir de l'arthrite et de la rétablir au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, allez, croyant. Si vous pouvez croire.

Vous tous là-bas, croyez-vous maintenant ? Est-ce que tout le monde prie pour recevoir cela ?

Bonjour. Il y a quelque chose qui se passe dans l'auditoire juste en ce moment. Je ne peux pas voir cela à l'instant. Peut-être qu'Il me le révélera. Restez tout simplement en prière.

80. Nous sommes étrangers l'un à l'autre, je pense. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Mais le Seigneur Dieu nous connaît tous deux. Croyez-vous qu'Il peut me révéler ce qu'était votre problème ? Vous avez un problème de coeur. Vous êtes prête à aller à l'hôpital pour subir une opération. Oui, oui. C'est vrai. Me croyez-vous maintenant ? Vous n'êtes pas de cette ville non plus, ni de cet Etat. Vous venez de l'Etat

du Missouri, de Waynesville. Oui, oui. Vous vous appelez Elsie. Votre nom de famille, c'est Maltus. Eh bien, rentrez chez vous et soyez guérie au Nom de Jésus... ?...

Rosella, bien sûr que je sais qui tu es... Au Nom de Jésus-Christ, que la puissance de Dieu descende sur elle, amen.

C'est cela. Recevez tout simplement votre guérison par le Saint-Esprit... ?... Ô Eternel Dieu, guéris notre soeur. Amen.

Ô Seigneur, j'impose mes mains à cette dame et je chasse ce démon au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Ô Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, je demande la guérison de cette femme, afin que Tu la rétablisses complètement au Nom de Jésus. Amen.

Seigneur, je prie pour mon frère, afin que Tu touches son corps aussi, Seigneur, et que Tu le rétablisses au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu bénisse ce jeune homme. Je prie que Ton Saint-Esprit lui donne le désir de son coeur, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

81. Que Dieu bénisse ce—notre frère, et puisse le Dieu du Ciel, qui est l'Auteur de cette Parole que notre frère porte sous son bras, lui donner le désir de son coeur au Nom de Jésus. Amen. Ayez la foi.

Très bien, soeur. Croyez que votre mal de dos est parti et... Cela vous a quittée, vous pouvez donc... ?... Ô Seigneur Dieu, au Nom de Jésus-Christ, guéris notre soeur et rétablis-la. Amen.

Seigneur, je Te prie de guérir notre soeur que voici et de la rétablir au Nom de Jésus. Amen.

Si vous avez la foi... Croyez tout simplement—tout simplement. C'est tout ce que vous avez à faire. Lorsque les bénédictions tombent comme ceci, alors tendez la main et saisissez-les. Vous voyez ? C'est Dieu avec Son grand... ?... les puissances de Dieu qui sont répandues sur vous comme cela, ce sont des dons pour vous. Il les répand tout simplement sur vous... ?... comme l'a fait Eliézer à Rebecca, Il répand tout simplement sur vous les dons de Sa grâce ainsi que les bénédictions. Croyez-vous cela ? Très bien.

Ayez tout simplement la foi et croyez. Et on dirait que le discernement a embrasé la Chose. Et alors, voyez, on ne peut pas exercer le discernement, autrement, on ne saura pas aller jusqu'au bout. N'est-ce pas mieux comme ceci ? Eh bien, certainement. Cela accorde à tout le monde la chance pour qu'on prie pour eux. Maintenant, chacun de vous fera la même chose. Je dirais... Ce serait exactement la même chose pour chacun.

82. Ecoutez, voyons, qui est le suivant ? Est-ce cette femme ou bien cette femme par ici ? Bonjour. Nous sommes étrangers l'un à l'autre, n'est-ce pas ? Très bien. Je ne vous connais pas, et vous ne me connaissez pas non plus. Mais si Dieu me révèle votre problème, allez-vous croire que je suis Son serviteur ? Allez-vous croire que c'est certainement l'Esprit de Dieu qui me révèle cela ? Vous avez un problème des poumons, un problème des seins, et un problème du dos. Est-ce vrai ? Eh bien, vous pouvez rentrer au Nebraska et soyez guéri. Jésus-Christ vous guérira.

Croyez-vous que Dieu ôtera cette tumeur sans aucune opération ? Très bien, allez de l'avant et recevez cela au Nom de Jésus-Christ.

Eh bien, frère, cette vieille maladie d'asthme est très horrible. Mais croyez-vous que Dieu va vous rétablir ? Au Nom de Jésus-Christ, que cela soit condamné sous la puissance du Saint-Esprit et dans la Présence du Christ, qu'il soit guéri. Amen. Amen.

Ô Seigneur, Créateur des cieux et de la terre, accorde à ce frère la guérison qu'il demande au Nom de Jésus.

Venez, soeur. Vous paraissez très costaude pour être—pour être une personne nerveuse. Mais parfois, notre—notre apparence ne... C'est trompeur. Mais Dieu vous guérira de cela, ne croyez-vous pas cela ? Ô Seigneur, je Te prie de guérir notre soeur et de lui ôter cette nervosité au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, allez, croyant. Ayez tout simplement la foi.

83. Vous croyez, mon frère ? Seigneur, au Nom de Jésus-Christ, que notre frère aille et qu'il soit complètement guéri au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, frère.

Très bien, le suivant. Est-ce... ? Très bien. Nous sommes étrangers l'un à l'autre, soeur ?

Tout ça, ce sont donc des cartes de prière. Cette fille—cette fille-ci, elle est ce que nous appelons dans notre nation une personne de couleur. Chez elle, c'est... Elle est une Ethiopienne. Eh bien... Afrique. Mais nous savons qu'en tant qu'un homme blanc à côté d'une femme de couleur, c'est vraiment l'image du Seigneur qui a rencontré la femme au puits. Ils étaient des personnes de deux nationalités différentes. La femme était une Samaritaine, et Lui était un Juif. Mais Jésus lui a fait comprendre immédiatement que Dieu n'a pas de couleur, ni de race dans Son... Nous sommes tous un. Nous venons d'Adam, chacun de nous. Nous tous, nous sommes des enfants de Dieu. Le pays où l'on vit a fait que notre peau ait une couleur... blanche, brune, jaune, noire. Quelle que soit la couleur, nous sommes tous un en Jésus-Christ. Le lieu où nous avons vécu n'avait rien à voir avec Dieu. Dieu nous a placés de cette manière. Certainement. Ils avaient à leur époque une grande ségrégation comme les gens cherchent à en avoir au Sud. Et Dieu leur a fait savoir ... Jésus leur a fait savoir qu'il était le Dieu de tous. Et c'est vrai.

84. Eh bien, voici parfaitement ce tableau une fois de plus, deux peuples différents, un homme et une femme de races différentes, l'un de race blanche et l'autre de race noire se tenant ici. Je n'ai jamais vu cette femme.

Et je pense que nous sommes étrangers l'un à l'autre. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, faites signe de la main, levez la main afin que les gens voient. Je ne la connais pas, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Peut-être que c'est la première fois qu'elle m'a vu... Mais maintenant, il y a quelque chose qui cloche, peut-être. Peut-être qu'il n'y en a pas. Je ne sais pas.

Mais si le Saint-Esprit me révèle et me montre ce que vous avez ou un secret que vous—qui se trouve dans votre coeur, s'il révèle cela, s'il le révèle, alors vous saurez que c'était Quelque chose qui a fait cela. Croyez-vous que c'était le...? Agirez-vous comme cette Samaritaine lorsque le Seigneur Jésus a fait cela devant elle ? Elle est entrée dans la ville en courant et elle a dit: «Venez voir un homme qui m'a dit les choses que j'ai faites ou que j'ai cachées dans mon coeur. N'est-ce pas le Messie?» Eh bien, c'est le même Messie dans Son Eglise, n'est-ce pas? Croyez-vous cela? Voulez-vous tous croire cela? Que le Seigneur l'accorde.

85. Maintenant, approchez-vous de sorte que si la vision apparaît, les gens puissent entendre fortement. Eh bien, nous voici tous les deux, nous ne nous sommes jamais rencontrés de notre vie auparavant. Voici la Bible, c'est la première fois.

Eh bien, si Jésus-Christ est toujours le Messie, s'il est ressuscité des morts et qu'il n'est pas mort, Il est vivant à jamais, Il est avec l'Eglise. Et s'il est avec l'Eglise, Il a promis d'oeuvrer au travers de l'Eglise de la même façon que Dieu avait travaillé au travers de Lui, le Corps de Jésus, afin que Dieu puisse oeuvrer au travers de l'Eglise par le même Esprit, le Saint-Esprit; est-ce vrai ? Les mêmes oeuvres. Eh bien, qu'il soit bien connu que Jésus-Christ est vivant. Ceci se fait par un don qui vient de Dieu.

86. Eh bien, cette dame, je ne l'ai jamais vue. Puisse le Seigneur Dieu me révéler quelque chose qui amènerait l'auditoire à recevoir Jésus à l'instant même comme son—comme son Guérisseur. Et si vous en avez besoin, puisse-t-Il vous accorder la même chose.

Eh bien, vous avez l'air d'une femme en bonne santé, forte et jeune. Mais parfois ça pourrait être quelque chose que je ne peux pas voir. Ça pourrait être quelque chose qui doit être révélé spirituellement. Mais vous souffrez, et la douleur vient d'une tumeur. Croyez-vous que Dieu peut me révéler où cette tumeur est située ? Elle est située dans votre côté droit. C'est vrai, n'est-ce pas ? Eh bien, croyez-vous au même Messie ?

Et vous là-bas, croyez-vous cela ? Vous direz : « Frère Branham, il est possible que vous ayez deviné cela. » Elle a un bon esprit. Oui. Je vois une chose dans son coeur ; c'est un désir.

N'est-Il pas merveilleux ? Vous savez que j'ai saisi cela parfaitement, n'est-ce pas ? Ça concerne quelqu'un d'autre. C'est votre ami qui est à l'hôpital à la suite d'une attaque d'apoplexie. C'est vrai, n'est-ce pas ? Si Dieu me révèle qui vous êtes, cela va-t-il—cela va-t-il régler la situation pour vous ? C'est le même Dieu qui a dit à Pierre : « Tu t'appelles Simon; le nom de ton père, c'est Jonas. » Eh bien, cela a touché Pierre. Mais votre prénom, c'est Mattie, votre nom de famille, c'est Jones. Le même Dieu. Allez, soyez guérie, soeur, au Nom de Jésus-Christ.

87. Croyez-vous au Seigneur Jésus ? Alors tous ceux qui croient en Lui, tenez-vous debout et recevez votre guérison. Levez les mains. Maintenant, regardez au Dieu du Ciel pendant que nous prions.

Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Qui es présent maintenant pour guérir les malades et les affligés, envoie Ta puissance et Tes bénédictions sur cet auditoire. Je condamne chaque maladie et chaque affliction. Que cela quitte ces gens. Satan, sors, au Nom de Jésus. Que ces gens soient guéris pour la gloire de Dieu.

Maintenant levez les mains, rendez-Lui gloire, et rendez-Lui grâce pour votre guérison, et chacun de vous sera guéri.



*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com